Revue internationale des adventistes du septième jour

Juin 2011

# ADVENTIST WORLD



# Former *les* femmes *pour le* service




Juin 2011







Mensuel publié par la Conférence générale des adventistes du septième jour et imprimé par Review and Herald, à Hagerstown, au Maryland, à l'usage de l'Église adventiste du septième jour.



# L'Église au **travail**



## DE LA PLUME DU RÉDACTEUR

### Une couronne parsemée d'étoiles

Cette femme d'à peine 1,52 m occupe toujours une grande place dans ma mémoire.

Je la vois encore joindre ses mains dans une emphase joyeuse, un sourire malicieux éclairant son visage usé par le temps. Mabel Vreeland est pour moi la définition même d'une femme au service des autres. Indifférente aux honneurs et aux rôles nimbés d'un titre, elle a accompli l'œuvre de Jésus avec une simplicité, une ténacité et une ferveur qui, longtemps après sa mort, m'étonnent encore. Pas un mois ne passe avant que je ne lise ou n'entende quelqu'un faire remonter son engagement dans l'adventisme à cette dame courageuse à l'accent yankee.

Peu après avoir obtenu son diplôme d'un institut d'enseignement supérieur adventiste dans les années 1920, Mable est devenue ouvrière biblique pour la Fédération des églises adventistes de New York. Elle a servi dans ce territoire pendant plus de 40 ans. Au cours de la Grande Dépression qui a balayé l'Amérique, alors que les salaires étaient maigres – surtout pour les femmes célibataires – Mabel a travaillé dans toutes les campagnes d'évangélisation et villes importantes de la région. À la fin d'une campagne, elle arrivait en général à donner des études bibliques à des douzaines de personnes intéressées. Or, au milieu des années 1940, deux de ces personnes qu'elle a guidées dans l'adventisme n'étaient autres que ma grand-mère et ma mère.

Huit ans plus tard, lorsque le cousin aux cheveux roux de Mabel – mon père – a rencontré et épousé cette jeune femme que Mabel avait enracinée dans la Parole, le cercle de foi s'est refermé. Aussi loin que je me souvienne, sa poignée de main ferme, son rire habituel et ses histoires de témoignage m'ont en partie aidé à comprendre ce que signifie *servir*. *Servir*, voilà ce que Mabel faisait – visiter les gens, étudier les Écritures avec eux, leur parler de la foi, les encourager à prendre de bonnes et pieuses décisions. Et le jour où les officiers de la fédération n'ont pas trouvé de pasteur pour la partie montagneuse et isolée du nord de l'État de New York, Mabel s'est occupée de trois églises de cette région pendant 10 ans, conduisant des réunions de jeunesse, préparant de précieuses âmes au baptême, prêchant chaque sabbat.

J'ai l'assurance que bientôt, Mabel portera une couronne de vie parsemée de centaines d'étoiles. Mais autour et à côté d'elle, sur cette mer qui ressemble à du verre, il y aura une grande multitude, dont des dizaines de milliers de femmes adventistes qui, jour après jour, ont édifié le royaume de Jésus, ouvert la Parole, servi les malades, enseigné aux illettrés, appelé les pécheurs à la repentance et à trouver le salut en Jésus.

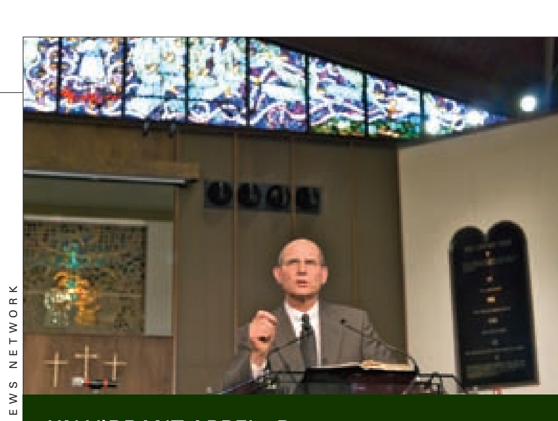
À ces femmes, le Seigneur dira sûrement : « C'est bien, bonnes et fidèles servantes. » Aujourd'hui, c'est le bon moment pour l'Église de leur exprimer sa gratitude et de leur offrir ses encouragements.

– Bill Knott

## RAPPORT MONDIAL

# *Ted Wilson ouvre la Session d'affaires du printemps avec un* appel *à la* justice *du* Christ

Mark A. Kellner, *Huntsville, Alabama*



ANSEL OLIVER/ADVENTIST NEWS NETWORK

UN VIBRANT APPEL : Dans un message présenté à l'église adventiste de l'Université Oakwood, à Huntsville, en Alabama, Ted N. C. Wilson, président de la Conférence générale, exhorte les membres à rechercher la justice parfaite du Christ.

■ Le 9 avril dernier, à l'église adventiste de l'Université Oakwood, à Huntsville, en Alabama, le pasteur Ted N. C. Wilson, président de la Conférence générale, a ouvert la Session d'affaires du printemps de l'Église adventiste mondiale en lançant un appel à rechercher « la justice parfaite » du Christ.

Il a présenté son message lors du culte du sabbat matin, après un moment de chant, de méditation des Écritures, et de prière.

« Tandis que nous nous rapprochons rapidement de la fin de l'histoire de la terre, la justice parfaite du Christ est notre seule espérance », a dit Ted N. C. Wilson à la congrégation d'environ 2 100 personnes sur place, de même qu'à tous ceux qui le regardaient en direct à la télévision et par Internet. « Les adventistes



ANSEL OLIVER/ANN

Ella Smith Simmons, vice-présidente de la Conférence générale, s'adresse aux délégués de la Session d'affaires du printemps à l'auditorium McKee de l'Université Oakwood, à Huntsville, en Alabama, aux États-Unis.

ont été appelés à proclamer la vérité telle qu'elle est en Jésus. Lui, et lui seul, est notre salut. »

Il a dit que Jésus « nous appelle à accepter sa justice et à être remplis du Saint-Esprit pour accomplir la dernière grande œuvre qui consiste à proclamer le Christ, sa justice et son prochain retour. C'est là le message qui a été confié à l'Église adventiste en tant que peuple du reste des derniers jours. »

Il a ajouté : « Nous sommes à un moment critique de l'histoire de la terre, le monde s'écroule autour de nous. Humilions-nous donc devant le Seigneur, et comprenons que notre seule espérance est en Christ et en sa justice. »

Le pasteur Wilson a cité Ellen G. White, cofondatrice du mouvement adventiste : « Le plus grand et le plus urgent de nos besoins, c'est celui d'un réveil de la véritable piété parmi nous. Notre premier souci devrait être de le rechercher. » (*Messages choisis*, vol. 1, p. 141)

Il a ajouté : « Les adventistes devraient être les premiers à proclamer que le salut est en Christ, et en Christ seul ! On ne peut séparer la justification et la sanctification – les deux grandes provisions du salut – car elles constituent la plénitude de la justice parfaite du Christ. »

C'est par la conversion, a ajouté Ted Wilson, que « les ivrognes deviennent sobres, les dépravés vertueux, les menteurs honnêtes, les esprits tordus purs, les évolutionnistes créationnistes, les égoïstes et les égocentriques altruistes et généreux, les incroyants croyants […]. Tout ce ceci est l'œuvre de la puissance de Dieu. »

Ted Wilson a de nouveau cité Ellen White : « Chaque matin, consacrez-vous à Dieu pour la journée. Soumettez-lui tous vos plans, quitte à les délaisser ou à les exécuter selon qu'il vous l'indiquera. C'est ainsi que jour après jour, vous abandonnant entre les mains de Dieu, votre vie sera de plus en plus façonnée sur celle de Jésus. » (*Vers Jésus*, p. 70)

Le président de la Conférence générale a mis ses auditeurs en garde contre tout sentiment de supériorité spirituelle : « Que nul dans l'Église adventiste ne se considère meilleur que quiconque. Que personne n'accuse les autres de n'être ni saints ni parfaits. Nous sommes tous des pécheurs au pied de la croix, nous avons tous besoin d'un Sauveur qui nous justifie et nous sanctifie. Tout ce que nous sommes, nous le devons à Jésus et à notre relation avec lui. »

Il a ajouté : « Lorsque nous nous appuyons entièrement sur le Christ seul, le caractère de celui-ci se reproduit parfaitement dans notre vie. Et ça, nous ne pouvons l'accomplir par nous-mêmes. »

Comment les adventistes doivent-ils comprendre le plan du salut ? a demandé Ted Wilson. Il y est allé de plusieurs possibilités.

« La grâce à bon marché ne sauve pas, a-t-il dit. Elle nie la puissance du Saint-Esprit qui, jour après jour, nous permet de ressembler de plus en plus au Christ. Le légalisme ne sauve pas non plus. Bien au contraire, il ne fait qu'entraver notre seul moyen de salut : une dépendance totale de Jésus-Christ. Une approche intellectuelle – la haute critique – ne sauve pas. Elle anéantit le miracle même de la conversion et de la sanctification, et prive le salut de Dieu de sa puissance transformatrice. »

En réalité, a-t-il déclaré, « seules la justification et la sanctification […] vous sauveront, vous transformeront, et feront de vous de vrais disciples du Christ. Jésus fera cela pour vous et en vous. »

## La responsabilité dans l'administration

■ Lors de la Session d'affaires du printemps de l'Église adventiste, les dirigeants de la Conférence générale ont souligné la nécessité constante de transparence et de responsabilité dans les rapports financiers.

« En tant qu'officiers, nous devons être unis et donner le ton […]. Nous devons travailler en équipe à tous les niveaux du système », a dit Ted N. C. Wilson, président de la Conférence générale, en réponse à un rapport présenté par Robert E. Lemon, trésorier de l'Église mondiale, et Paul H. Douglas, directeur du Service de vérification de la Conférence générale (GCAS).

Ce document de 12 pages sur la transparence a été produit par une équipe spéciale composée de Robert E. Lemon, Paul H. Douglas, Tom Evans, trésorier de la Division nord-américaine, et Robyn W. Kajiura, directrice adjointe




ANSEL OLIVER/ANN

RAPPORT FINANCIER : Robert E. Lemon, trésorier de la Conférence générale, présente son rapport au comité exécutif de la Conférence générale. Il a dit qu'en 2010, la dîme a franchi le cap des 2 milliards $US, une première dans l'Église.

du GCAS. Il souligne les préoccupations soulevées par le conseil d'administration du GCAS et son président, Jack L. Krogstad, laïc et président du Département de la comptabilité de l'Université Creighton à Omaha, au Nebraska.

Intitulé « Transparence des rapports financiers et responsabilité », ce document suggère qu'il faut améliorer la culture du leadership de l'Église à tous les niveaux organisationnels, que de meilleurs contrôles sont le fruit d'une meilleure culture, que « la communication est au cœur d'une administration efficace », et qu'ainsi, toutes les parties prenantes de l'Église, ou constituantes, manifesteront une plus grande confiance.

« Ce n'est pas une question de vérification, mais de caractère », a dit Juan Prestol, trésorier adjoint de la Conférence générale, lors d'une discussion sur ce sujet. « Quand la vérification a lieu, il est déjà trop tard », a-t-il expliqué ensuite à *Adventist Review*, puisque les vérifications ne découvrent les problèmes qu'après le fait.

Ce qu'il faut, a-t-il ajouté, ce sont « des changements dans l'ADN du leadership adventiste ».

Ted N. C. Wilson a dit que les membres du conseil d'administration ne devaient pas avoir peur de passer ce qu'on leur présente au peigne fin. « Pendant les comités, n'hésitez pas à poser des questions. Ne comptez sur personne d'autre pour le faire », a-t-il souligné.

Dan Jackson, président de la Division nord-américaine : « Dans les salles des conseils d'administration, il ne devrait pas y avoir d'amis […]. Si, lors d'un comité, je réponds aux questions en voulant « favoriser » un ami, alors je ne suis pas digne de participer à ce comité. Vous devez me confronter, mais je vous en prie, faites-le avec le sourire ! »

Ella Smith Simmons, vice-présidente de l'Église mondiale, a souligné la nécessité d'une approche encore plus pointue : « J'encourage à un engagement total envers l'économat holistique. Bien entendu, nous nous focalisons sur les opérations financières, mais comment fonctionner dans l'intégrité, avec éthique, si nous n'évaluons pas notre comportement éthique dans chaque secteur de notre travail et chaque partie de notre être, dans nos relations et la qualité de notre performance ? L'économat doit être holistique », a-t-elle affirmé.

Lors de remarques précédentes, Robert E. Lemon a annoncé que les finances de l'Église se sont améliorées en 2010.

« La dîme mondiale a franchi le cap des 2 milliards $US en 2010, a-t-il dit. Malgré la récession et la lente reprise économique aux États-Unis, les économies de la plupart des pays du monde sont restées fortes. C'est ce que nous disent les chiffres des dîmes et des offrandes. La dîme mondiale a atteint 2,002 milliards $US, une hausse de 8,2 %. La dîme de la Division nord-américaine est passée de 877 millions $US en 2009 à 887 millions $US en 2010, soit une hausse de 1,1 %. La dîme des autres divisions est passée de 972 millions $US à 1,114 milliard $US, soit une augmentation de 14,6 %. Une partie de cette augmentation est due aux changements du taux de change par rapport au dollar américain, mais la majeure partie s'explique par une augmentation des dîmes. »

Robert E. Lemon a aussi observé que les coûts de la Session de la Conférence générale qui s'est tenue à Atlanta, dans l'État américain de Géorgie, se sont élevés à 5,5 millions $US, alors qu'on avait prévu un budget de 6,2 millions $US.

Les vérificateurs indépendants de la Conférence générale, de même que les différents fonds du régime de pensions associés à la Conférence générale et à la Division nord-américaine ont confirmé que les principes comptables généralement acceptés ont été respectés systématiquement.

Juan Prestol, trésorier adjoint, a ajouté que pour les trois premiers mois de 2011, le bilan de la Conférence générale « indique un excédent de 2,6 millions [$US] », ce qui, selon lui, signifie que l'organisation « se porte très bien » jusqu'à présent.
– Mark A. Kellner, *Huntsville, Alabama*

RAPPORT MONDIAL

# Les adventistes de l'Amérique du Sud atteignent des millions de personnes grâce à la campagne « Les amis de l'espérance »

*Lors de cette campagne d'un jour, 1,2 million de courriels avec brochure en pièce jointe ont été envoyés*

FELIPE LEMOS, *Division sud-américaine*

EDGARDO MUGUERZA/ASN



EMILIO ESPINOZA/ASN




**À gauche :** COURRIELS D'ESPÉRANCE : Des étudiants adventistes du Pérou ont envoyé à leurs amis plus de 1 million de courriels avec la brochure *Il y a encore de l'espoir* en pièce jointe. Plus de 45 000 exemplaires de cette brochure ont été distribués électroniquement depuis cette école. **À droite :** BIENVENUE EN BOLIVIE : À une église adventiste de la Bolivie, des jeunes reçoivent chaleureusement les membres et les visiteurs.

Les adventistes de la Division sud-américaine voient grand. Cette année, comme par les années passées, ils ont tenu une campagne d'évangélisation d'un jour. Ainsi, le sabbat 16 avril 2011, des millions de personnes ont été touchées dans le territoire couvrant l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, l'Équateur, les îles Malouines, le Paraguay, le Pérou et l'Uruguay.

D'un bout à l'autre du Brésil, la campagne *Les amis de l'espérance* a fait changer les choses. Ce jour-là, un pasteur évangélique était au nombre des invités à un petit déjeuner à l'église adventiste Central de Ji-Parana, dans l'État de Rondônia, à 8 heures. Dans le district d'Alto da Conceição de la ville de Natal, dans l'État du Rio Grande do Norte, plus de 50 foyers ont ouvert leur porte en ce samedi et plus de 200 amis se sont rendus à l'église adventiste. Au moins 50 personnes se sont inscrites à des cours d'études bibliques.

Dans le district d'Urbis I de la ville d'Eunápolis, dans l'État de Bahia, un délicieux petit déjeuner a été servi aux visiteurs de l'église adventiste Central.

À São Paulo, plusieurs activités étaient au programme. L'église adventiste de Guarulhos Center a reçu plus de 60 visiteurs. Dans la région ouest de São Paulo, l'église adventiste Central d'Apiaí en a reçu 40. Et à l'église de Pinheiros, 20 visiteurs ont assisté au service religieux. Dans le district de CEA Prudente, plus de 300 amis ont assisté au culte, puis les membres d'église les ont reçus chez eux pour le repas du midi.

José Maria, directeur des communications de l'église Central, a invité Valdeci Lourenço, ancien maire de Conchal, à assister au programme spécial qui s'est tenu au centre culturel de la ville.

## Des graines d'espérance

Au cours de la semaine précédant la campagne, six unités de l'école Associação Paulista Leste se sont impliquées dans la préparation de la campagne *Les amis de l'espérance*. Des étudiants de tous les niveaux ont distribué des petits paquets et une carte symbolisant leur espérance pour notre planète. Cette simple activité aura certainement un impact écologique significatif. En effet, chaque paquet contient des graines de tournesol. Ceux qui les ont reçues pourront améliorer la qualité de l'air tout en admirant de magnifiques tournesols chez eux.

L'initiative et la créativité de nombreux membres ont fait bouger les choses en cette journée d'évangélisation. À l'église adventiste Horizonte Azul, située dans le district de Santa Julia de São Paulo, 32 amis de l'église et voisins ont assisté aux services lors du sabbat *Les amis de l'espérance*. L'église a utilisé une camionnette pour transporter les invités à l'église et les en ramener. À l'église adventiste de Vila Sanchez, dans l'État de Vale do Ribeira, les dirigeants ont tenu un effort commun d'entrepreneuriat et d'évangélisation au cours de la semaine précédant cette campagne d'un jour. Le sabbat, 106 visiteurs ont assisté au culte à l'église, soit plus du double de son assistance habituelle de 45 membres.

Plus de 800 professeurs et près de 7000 étudiants se sont transformés en messagers de l'espérance par le biais d'Internet : 1,267,852 courriels ont été envoyés avec la brochure *Il y a encore de l'espoir* en pièce jointe.

« Les résultats de nos efforts ont commencé à se faire sentir. Quelle joie, quelle satisfaction quand on atteint ses objectifs ! » a dit Edgardo Muguerza Florian, directeur des départements de l'éducation, des communications et de la liberté religieuse de l'Union des fédérations du sud du Pérou. « Quand ces profs et ces jeunes m'ont appelé pour me dire qu'ils ne pouvaient plus envoyer de courriels parce qu'ils avaient excédé la limite permise, mon cœur s'est rempli d'enthousiasme, et j'ai remercié Dieu. » ■

*– Avec un reportage supplémentaire de ASN Pérou*




Allan R. Handysides *et* Peter N. Landless

**Mon amie a un mari formidable et deux charmants enfants. Mais elle est tellement dépressive ! Je me fais du souci à son sujet. J'essaie de l'encourager à prier davantage et à se secouer, mais elle semble résister à mes conseils. Que suggérez-vous ?**

La dépression est très souvent handicapante. Des millions de personnes ont vécu enveloppées d'un voile de tristesse, d'un désespoir lugubre, et souvent, d'un sentiment d'insuffisance et d'inutilité. Tandis qu'il y a des degrés de dépression – et nous faisons tous l'expérience de sentiments de dépression mineure, n'est-ce pas ? – il existe une prévalence à vie de la dépression majeure qui affecte 12,7 % des hommes et 21,3 % des femmes – soit presque le double. Une telle statistique a de quoi faire réfléchir. Les enfants et les adolescents peuvent aussi faire une dépression, bien que la différence en fonction du sexe n'entre en cause qu'à partir des années de procréation. Après la ménopause, les femmes sont moins sujettes à la dépression.

De multiples facteurs entrent en cause. Les femmes sont plus susceptibles à la dépression provoquée par le stress que ne le sont les hommes. Elles sont aussi quatre fois plus sujettes à la dépression affective saisonnière qu'eux. Les fluctuations hormonales des années de procréation peuvent influencer les neurotransmetteurs dans le cerveau, augmentant ainsi la vulnérabilité à la dépression.

Dans de nombreuses sociétés, les femmes ne jouissent pas du statut d'égalité avec les hommes. Or, cette discrimination peut aussi jouer un rôle dans la dépression. La pression exercée sur les femmes pour qu'elles aient des enfants ou pour régulariser les naissances signifie qu'elles portent souvent des fardeaux disproportionnés de même que la responsabilité de la fonction reproductrice. La stérilité ou une fausse couche peut être perçue comme un échec à remplir leur rôle. Les contraceptifs oraux peuvent constituer un potentiel pour la dépression chez les femmes qui y sont sujettes. Les facteurs hormonaux peuvent jouer un rôle dans la dépression cyclique ou celle du postpartum. Quels que soient les facteurs et contributeurs qui s'y associent, une femme dépressive a besoin – et mérite – que l'on s'occupe d'elle avec sérieux et compassion.

Les dépressions mineures répondent souvent à des programmes d'exercice ; une modification du régime peut aussi améliorer certaines de ces dépressions. Dans les cas reliés à des troubles dépressifs, la gestion appropriée du stress peut être utile, de même qu'une relation spirituelle équilibrée avec Jésus.

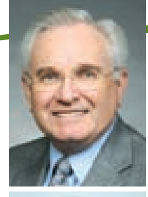
Les troubles dépressifs majeurs doivent être reconnus comme une maladie au même titre que les maladies physiques telles que le diabète ou l'hépatite. Ceux qui passent des commentaires peu judicieux tels que « fais un effort » ou « ressaisis-toi » ne font qu'étaler leur ignorance. Leurs « conseils » peuvent attiser la douleur et empirer la dépression.

Quant aux « réformateurs en matière de santé », ils sont souvent ignorants des mécanismes physiopathologiques et peuvent utiliser notre message sur la santé comme une panacée.

En présence d'une dépression majeure, il faut avoir recours à de l'aide professionnelle. Ces réformateurs bien intentionnés mais non qualifiés qui essaient, fort peu judicieusement d'ailleurs, de s'ingérer dans la vie d'une personne qui en souffre font preuve d'un manque de sagesse. Ceux qui parmi nous ont des amis ou des membres de la famille qui se sont suicidés à cause de cette maladie comprennent bien le tourment qui assaille de tels individus. Même nos jugements religieux et nos déclarations au sujet de ce qu'il adviendra d'un suicidé dans l'éternité sont une infraction au commandement de Jésus : « Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés. » (Mt 7.1)

Si nous voulons vraiment ressembler à Jésus, alors soutenons une personne dépressive dans la douceur, référons-la à des spécialistes chevronnés et évitons de tenir des propos réprobateurs.

Nous vous suggérons d'offrir un tel soutien à votre amie. ■



Le **Dr Allan R. Handysides** est directeur du Ministère de la santé à la Conférence générale.



Le **Dr Peter N. Landless** est directeur de la Commission internationale pour la prévention des dépendances et directeur adjoint du Ministère de la santé.

PERSPECTIVE MONDIALE

GINA WAHLEN

# Des femmes au cœur de l'Église

*Entretien de Chantal Klingbeil avec Nancy Wilson, épouse du pasteur Ted N. C. Wilson, au sujet de l'importance des femmes dans l'Église et la famille.*

**Partout ou presque, on compte plus de femmes que d'hommes dans notre Église. À votre avis, quelle importance les femmes ont-elles pour l'Église ?**
Je pense que les femmes sont extrêmement importantes pour l'Église. Je dirais même qu'en beaucoup d'endroits, elles en sont le cœur. Les femmes ont une façon bien à elles d'attirer les gens. Elles les accueillent et les prennent là où ils sont. Parfois, notre perception ou notre compréhension d'un passage des Écritures diffère de celle des hommes. Nous sommes égales à ceux-ci en tout, certes, mais nous sommes différentes, notre esprit fonctionne différemment. Je pense donc que nous avons des points de vue que les hommes parfois n'ont pas.

**Ce que vous dites, en fait, c'est qu'il est bon d'être différent ?**
Oh oui ! En créant l'homme et la femme, Dieu a voulu que les deux se complètent dans leurs différences. À l'exemple de 1 Corinthiens 12 qui dit que toutes les parties du corps forment un seul corps, nous nous emboîtons et formons un tout. Nous avons besoin l'un de l'autre parce que nos pensées se complètent ; nous sommes différents même sur le plan émotionnel, et cependant, nous nous complétons.

**Dans la plupart des sociétés, les rôles de la femme ont changé radicalement au cours des 100 dernières années. Même les sociétés très traditionnelles sentent un vent de changement à ce chapitre. Bien que la plupart d'entre nous pensions que les rôles qui nous étaient assignés autrefois étaient restrictifs, aujourd'hui, la disparition de rôles bien définis peut être troublante pour la femme qui essaie de trouver sa place. En effet, une femme peut faire n'importe quoi, mais d'un autre côté, elle peut facilement ne rien faire.**
Dieu a donné à tous des dons différents. Dans toute relation saine, la compétition devrait être inexistante. Le Seigneur veut que nous nous épanouissions et brillions selon son dessein.

Il nous a donné des rôles différents, des tâches différentes, mais ceci ne diminue ni ne ternit en rien personne. C'est une chose très individuelle. Parfois, nous avons tendance à nous comparer aux autres et à nous dénigrer parce que nous n'avons pas de carrière. Peut-être que nous sommes à la maison avec nos enfants. Si c'est le cas, eh bien sachons que Dieu nous veut là. Aucun rôle n'est plus important que celui de mère. Qui dit mère dit artiste, sculpteur. La mère forme pour l'éternité. *Rien* n'est plus important. En réalité, c'est le rôle le plus grand sur terre parce que nous préparons des humains pour l'éternité.

**Aujourd'hui, les médias et la société exercent une énorme pression sur les femmes quant à leur identité et à leur rôle. Or, les femmes chrétiennes sont censées voir les choses d'un autre œil. Quelle estime la Bible porte-t-elle aux femmes ?**

Dans la Bible, existe-t-il une personne ayant été plus honorée que Marie ? Cette jeune fille n'avait pas fréquenté le séminaire ou l'école rabbinique. Par conséquent, elle n'était rien du tout sur le plan social. Et pourtant, Marie reçut le plus grand privilège qui puisse être accordé à un être humain ici-bas. Dieu le lui accorda parce qu'elle marchait avec lui et reconnaissait sa voix. Et que dire d'Anne, d'Abigaïl, d'Élisabeth ? Dieu appela ces femmes. Elles entendirent sa voix et suivirent ses ordres. Et ainsi, elles eurent un grand impact sur l'histoire. Au sein de leurs sociétés et de leurs cultures, elles furent des personnages-clés du plan de Dieu. Nous pouvons, nous aussi, exercer une influence profonde dans nos familles, nos collectivités et nos églises, à condition d'avoir une relation personnelle avec le Seigneur.

**Comment puis-je, en tant que femme, découvrir mon rôle dans la vie et dans mon église ? Comment découvrir la volonté de Dieu, la voie qu'il me trace, et commencer à développer mon potentiel ?**

Dieu a mis en chacune de nous des intérêts différents. Je pense qu'il veut que nous découvrions notre passion et qu'ensuite, nous passions à l'action. À maintes reprises, j'ai demandé à Dieu d'ouvrir et de fermer les portes selon sa volonté, de façon à ce que je discerne le tout clairement. Et c'est ce qu'il fait !

Parfois, il est nécessaire d'examiner les besoins de nos églises et de nos collectivités. Certains savent intuitivement quels sont leurs dons, mais d'autres pas. Ces derniers ont donc besoin d'essayer différentes choses. Tâchons de découvrir les besoins et de voir en quoi nos dons peuvent les satisfaire.

**Il ne s'agit donc pas d'attendre que Dieu nous donne quelque chose de vraiment important à faire ?**

Vous savez, quand mes filles étaient petites, certains jours je me sentais vraiment frustrée. Je considérais tout ce que je ne pouvais faire parce que je restais à la maison. Cependant, lorsque j'ai accepté ces limitations et que je les ai considérées comme temporaires,

# *Le* point *de* vue d'une fille

*Emilie DeVasher, l'une des filles du pasteur Ted Wilson, épouse elle-même de pasteur, raconte comment son père l'a encouragée à s'impliquer dans l'Église pendant sa jeunesse.*



Mon père m'a toujours encouragée à m'impliquer dans les affaires de l'Église. En fait, c'est lui qui m'a donné les études bibliques menant au baptême. J'aimais vraiment étudier la Bible avec lui parce que c'était agréable et intéressant. Petit à petit, il m'a amenée à m'impliquer dans l'Église et à comprendre pourquoi j'étais adventiste.

Tout aussi important je crois que l'encouragement de Papa, il y a eu sans doute son attitude positive envers notre famille et la famille de l'Église. Encore aujourd'hui, il loue régulièrement ma mère devant nous et nous dit combien elle lui est précieuse. Une telle attitude m'a permis de développer une vision très saine de mon rôle dans ma famille et dans l'Église en tant que femme de pasteur. Papa, ce merveilleux mentor, nous a toujours encouragées à trouver notre place à la maison ou à l'église, et à viser l'excellence.

Enfants, Papa nous invitait à nous impliquer dans le culte à l'église – même si c'était quelque chose de très simple, telle que la lecture des Écritures ou la prière. Et quand nous avions le trac, eh bien, il venait à côté de nous pour nous rassurer ! J'étais la plus timide de mes sœurs. Papa a fait preuve d'une grande patience. Sans jamais me pousser, il était toujours prêt à m'assister au besoin. Par exemple, il m'aidait à répéter une lecture biblique que je devais faire à l'église ou à prononcer les noms difficiles d'une histoire missionnaire. Avec le temps, toutes ces choses m'ont amenée à rechercher des occasions de m'impliquer à l'église.

Notre famille a beaucoup chanté dans les églises, surtout quand nous rentrions d'Afrique pour nos congés missionnaires. Nous, les trois sœurs, nous chantions en trio, et nos parents chantaient ou jouaient de leur instrument.

Aujourd'hui, Papa et Maman sont toujours de merveilleuses ressources pour nous. Nous les appelons régulièrement pour leur demander conseil. Ils nous soutiennent constamment. Notre famille est très unie.

## PERSPECTIVE MONDIALE

j'ai enfin trouvé la paix. Chaque étape de notre vie favorise la croissance personnelle, les ministères différents, les nouveaux défis, mais possède ses contraintes, n'est-ce pas ? J'ai finalement découvert que ce sont ces contraintes qui favorisent notre croissance.

Il se peut que nous pensions : *si seulement je pouvais aller à l'école, ou avoir cette expérience, ou dénicher un mari, ou faire ceci ou cela, je serais heureuse.* Mais les circonstances n'ont rien à voir avec notre bonheur. Dieu veut que nous trouvions le contentement chaque jour, que nous espérions en lui alors qu'il nous révèle sa volonté.

**Parlez-nous un peu de votre cheminement. Je pense que votre rôle en tant que femme de président est un terrain inconnu pour vous, et il semble bien qu'il n'existe pas de manuel d'instructions à cet égard.**

Si vous saviez comme j'aimerais qu'il y en ait un ! Dans ce rôle, je me sens un peu comme lorsque Ted et moi nous nous sommes mariés. Je me suis débattue avec ce que j'étais censée être et ce que je devais faire en tant que femme de pasteur. Puis, je me suis rendu compte que tout ce que je devais faire, c'était d'aimer ! Dieu me montrerait ensuite ce qu'il voulait que je fasse. J'ai fini par tout faire avec Ted : visites, études bibliques, cours de cuisine, vêpres, etc. Et je me suis mise à aimer les gens, et à trouver mon rôle formidable.

Dans mon rôle actuel, j'ai toujours beaucoup de plaisir à faire la connaissance de nouvelles personnes et à découvrir différentes cultures. Bien que culturellement très différents, nous sommes fondamentalement les mêmes. Qu'il est passionnant de rencontrer ces personnes merveilleuses du monde entier ! Bref, je me sens comme si le monde était notre Église, que Ted en est le pasteur, et que je suis la femme de ce pasteur.

**Et vous avez certainement devant vous beaucoup de gens à aimer !**

Je sais, je sais ! C'est ce que je suis en train de découvrir.

**La question de la valeur et de l'importance des femmes doit être primordiale pour vous en tant que couple, vous qui avez trois filles et cinq petits-enfants. Que souhaitez-vous pour vos filles et pour vos petits-enfants ?**

Nous sommes très fiers de nos filles et de la façon dont elles s'occupent de leurs petits. Je pense que les femmes ont une valeur inestimable. Nos gendres encouragent nos filles à exploiter leur potentiel, à grandir et à se développer en tant qu'épouses et mères tout en conservant leurs personnalités uniques. Il est intéressant de voir la personnalité de nos petits-enfants se développer, de découvrir leurs intérêts, leurs dons, et le côté unique de chacun – car nous sommes tous uniques. Dieu est tellement créatif ! Il a créé des êtres uniques. Il désire que nous croissions, que nous nous épanouissions, et que nous devenions les femmes, les mères, les sœurs, et les amies qu'il désire que nous soyons. ■

# *L'influence* extraordinaire *de* deux femmes

Ted N. C. Wilson



Ma mère a exercé une profonde influence sur ma vie. Loyale, consciencieuse, elle ne cessait d'encourager les autres. Son amour pour Jésus en tant que Sauveur et Ami était manifeste. À sa manière, elle a su communiquer à ceux qui l'entouraient une confiance toute simple dans les enseignements de la Parole et ce que cela signifie d'être adventiste. De nature plutôt discrète, Maman était pourtant enseignante de 2e année. Elle savait comment inculquer les magnifiques vérités spirituelles chez ses jeunes élèves, et elle le faisait très bien. C'était une femme si aimable, si compréhensive, si aimante !

En ce qui me concerne, elle m'a donné la cohérence et la stabilité dont j'avais besoin en l'absence de mon père (il voyageait beaucoup). Maman était l'une de ces femmes paisibles qui savent tenir le gouvernail chez elles et ailleurs. Sa bonté, sa patience, sa tendresse et sa confiance toute simple étaient des qualités inestimables. Aujourd'hui, à l'âge de 91 ans, elle continue à sourire et à répandre sa douceur.



Une autre femme a eu un grand impact dans ma vie. Il s'agit de Miriam Tymeson, ma directrice d'école primaire. C'était une femme absolument exceptionnelle. À la hauteur de chaque situation, elle était l'une de ces rares personnes que l'on peut craindre et aimer à la fois. Elle avait une compréhension profonde de l'éducation chrétienne et savait comment inculquer les valeurs bibliques aux jeunes tout en dirigeant un programme académique solide, dynamique, efficace, et très productif. Madame Tymeson m'a inculqué des valeurs spirituelles et m'a aidé à comprendre de quoi relève l'éducation. J'aimais me trouver en sa présence. Par le précepte et par l'exemple, elle nous a enseigné à faire ce qu'on nous demande avec compétence. Miriam Tymeson était l'une de ces personnes qui nous rendent fiers d'être adventistes.

# JE VOUS LAISSE LA PAIX, *je vous donne* ma paix

*La relation entre la volonté, la vérité et l'âme*

Ellen G. White

Dans les enseignements du Christ, la doctrine du Saint-Esprit occupe une place importante. Quel vaste sujet de contemplation et d'encouragement ! En instruisant ses disciples sur le Saint-Esprit, le Consolateur, quels trésors de vérité Jésus ajouta à leur connaissance ! Sachant qu'ils passeraient bientôt par une terrible épreuve, il s'étendit sur ce sujet pour les consoler et pour que, dans leur grande déception, ils ne perdent pas courage. Il leur dit : « Je vous ai parlé de cela pendant que je demeure auprès de vous. Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas. »

## Une influence vitale

Le Rédempteur du monde s'efforçait de réconforter le cœur des disciples affligés. De tous les sujets s'offrant à lui, il choisit celui du Saint-Esprit afin de les inspirer et de les consoler. Et cependant, bien que le Christ ait accordé à ce sujet une grande importance, combien les églises parlent peu du Saint-Esprit ! Le nom de celui-ci et sa présence sont presque ignorés, et pourtant, son influence est vitale dans l'œuvre de la sanctification. Certains n'ont pas la paix ; constamment irrités, ils laissent l'impulsion et la passion gouverner leur cœur. Ils n'ont pas goûté à la paix et au repos en Christ. Comme un bateau dépourvu d'ancre, ils sont ballotés au gré du vent. Mais ceux qui se laissent diriger par le Saint-Esprit marchent dans l'humilité et la douceur. Travaillant de concert avec le Christ, ils jouissent d'une paix parfaite. En revanche, ceux qui ne se soumettent pas aux directives du Saint-Esprit sont comme les flots agités de la mer.

## Connaître la volonté de Dieu

Le Seigneur nous a donné sa Parole pour que nous puissions connaître sa volonté. Les égocentriques et les orgueilleux ne sentent pas le besoin de sonder la Bible. Ils s'irritent quand leurs idées et visions tordues se heurtent à des opinions contraires. Mais celui que le Saint-Esprit guide a jeté son ancre à l'intérieur du voile que Jésus a traversé pour nous. Il sonde les Écritures avec ferveur et cherche la lumière et la connaissance qui le guideront au milieu des perplexités et des périls qui se dressent devant lui à chaque étape de sa vie. Ceux qui s'agitent, se plaignent et murmurent lisent la Bible pour justifier leur ligne de conduite, et ils ignorent ou pervertissent les conseils de Dieu.

## Trouver la paix

Celui qui a placé sa volonté du côté de Dieu a la paix. Il aspire à marcher sur les pas de son Maître. Mais celui qui est agité doit lutter constamment pour garder la tête hors de l'eau. Il fait croire qu'il a raison et trouve son soutien dans ce qu'il estime être sage. Cependant, comme il ne demeure pas en Christ, il est le jouet du caprice et des passions changeantes de son âme.

Pour le cœur sincère, contrit, la vérité est la vérité. Or, s'il lui en donne la possibilité, cette vérité sanctifiera son âme et transformera son caractère à l'image divine. Mais pour l'autre, la vérité n'est qu'une théorie ; par conséquent, il ne l'applique pas dans la vie pratique. Ceux qui comprennent le caractère de l'œuvre qu'ils doivent accomplir pour représenter le Christ marcheront avec crainte et tremblement devant Dieu. Ils fixeront les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de leur foi. Se défiant d'eux-mêmes, ils n'oseront allumer leur propre feu ni marcher à la lumière de leur propre brasier, car le Seigneur a dit que tous ceux qui font ainsi se coucheront dans le chagrin. Le Seigneur a confié à son peuple les trésors de la vérité. S'ils la présentent sans avoir été sanctifiés par elle, ou s'en servent comme un fouet pour accabler les autres, ils seront inexcusables. ■

Cet article a d'abord paru dans *Signs of the Times*, le 14 août 1893, sous le titre « La sanctification par la vérité ». Les adventistes du 7e jour croient qu'Ellen G. White (1827-1915) a exercé le don de prophétie biblique pendant plus de 70 ans de ministère public.

## À méditer

1. Que pouvons-nous faire pour connaître la volonté de Dieu ?
2. Quelle différence y a-t-il entre la personne qui a la paix et celle qui est pleine d'anxiété ?
3. En quoi la volonté d'une personne et la paix sont-elles reliées ?
4. Qu'est-ce qui sanctifie l'âme et transforme le caractère ?

# Un Père à découvrir

NUMÉRO 3

SUSANA CHASKELIS SCHULZ

Tandis que je descendais l'escalier de la maison avec mon petit-fils de 10 mois dans les bras, celui-ci m'a soudain regardée en me montrant du doigt la chambre à l'étage. Sa maman y était. Tout sourire, il m'a « dit » : « Tu sais ce que je veux dire, hein, Mamie ? » Le petit Jan ne m'a même pas demandé de me retourner. Son visage n'exprimait aucun désarroi, aucune frayeur. Il ne faisait qu'essayer de me dire *je sais que Maman est là-haut, et je suis content parce qu'elle est tout pour moi !*

Son message sans paroles m'a fait réfléchir. Même s'il ne pouvait la voir ou l'entendre, Jan était convaincu que sa mère était là-haut. Son langage corporel était clair : il *savait* que sa mère était son aide, sa nourrice, sa protectrice, sa pourvoyeuse. Oh, quand elle changeait sa couche ou l'habillait, elle le faisait pleurer un peu, mais pour lui, ces moments désagréables n'étaient rien en comparaison du merveilleux réconfort de sa présence. Ce petit bébé avait déjà compris que sans sa mère, il était perdu.

Cette expérience m'a fait penser à mon enfance, mais aussi à notre attitude quant à la présence invisible de Dieu le Père. Qu'il est merveilleux de savoir que « là-haut », nous avons un Père qui nous fait vivre, un Père sur lequel nous pouvons compter – même sans le voir, l'entendre ou le toucher !

### Nos pères terrestres

Réfléchissons un moment aux pères terrestres. Certains n'ont peut-être jamais rencontré le leur ; d'autres, si, mais ils n'ont découvert qu'un être égoïste, négligent ou taciturne au lieu d'un père aimant, responsable et fiable. D'autres ont eu le bonheur d'avoir un père « presque parfait », un père protecteur qui, avec amour, les a préparés à relever les défis de la vie. Et malgré tout, il a souvent commis des erreurs : un jour ou l'autre, il a mal interprété leurs intentions, leurs chagrins, leurs désirs ; il n'a pas toujours su les guider, et il lui est même arrivé d'être distant au moment où ils avaient le plus besoin de lui.

La Bible m'aide à comprendre la personne de mon Père céleste. En outre, quand je le compare à mon père terrestre, j'apprends à mieux le connaître. Ainsi, au moyen de la Parole de Dieu et de la comparaison, je découvre certains de ses traits particuliers.

### Notre Père céleste

Dieu le Père ne change pas. Il n'est pas présent aujourd'hui pour disparaître demain. Il est *éternel*, et donc libre des frontières du temps (Jr 10.10 ; Ps 45.6). Il désire faire de nous les héritiers éternels de son royaume.

Nous pouvons tous avoir accès au même Père. Impartial, il ne néglige pas certains pour en favoriser d'autres. Il a notre meilleur intérêt à cœur parce qu'il est *miséricordieux et compatissant* (Ex 34.6, LSG). Bien que nous ne le méritions pas, il nous offre de vivre avec lui pour toujours.

Mon père terrestre a toujours fait de son mieux pour satisfaire mes besoins, bien qu'à l'occasion, l'énergie lui manquât pour me tenir dans ses bras, me guider ou me porter sur ses épaules ! Mon Père céleste, lui, est infiniment *puissant* (Ps 89.9). Il ne dort jamais.

Un jour, Papa m'a punie après m'avoir vue en train d'essayer de prendre un bouquin dans une armoire pleine de livres. Que c'était injuste ! Dans ma frustration, je me suis dit qu'il n'était pas un bon père. Je n'avais pas de mauvaise intention ; tout ce que je voulais, c'était lire ! Heureusement, mon Père céleste peut voir au-delà de mes actions. Il sonde mon cœur. Bien qu'il me discipline souvent, ses jugements sont toujours



**Susana Chaskelis Schulz** a été la première directrice du Ministère des femmes de la Division sud-américaine. Actuellement, elle est rédactrice en chef et coordinatrice des éditions internationales de la revue *Dialogue* du Département de l'éducation de la Conférence générale.

# *Il nous écoute chaque fois que nous lui disons combien nous regrettons d'avoir manqué le but.*

justes. Il est « miséricordieux et compatissant, lent à la colère » (Ex 34.6, LSG). Par-dessus tout, il nous écoute chaque fois que nous lui disons combien nous regrettons d'avoir manqué le but. Il croit en nous et nous pardonne (v. 7). Du coup, nous nous rapprochons de lui.

Chaque fois que Papa m'offrait un cadeau, j'en éprouvais un réel bonheur. En général, il m'offrait des livres avec une affection profonde (ce que j'appréciais beaucoup). Comme il n'était pas très habile de ses mains, il ne m'a jamais offert un cadeau de sa fabrication. En revanche, Dieu le Père est le *Créateur* (Gn 1.1 ; Ap 4.11) et le *Soutien* de l'univers. Il a « fait » un monde magnifique, parfait, plein de vie. Et en ce moment même, il nous prépare une place au ciel, ce lieu extraordinaire où nous jouirons de merveilles inimaginables.

Finalement, notre Père est aussi un Dieu *d'amour*. Plus qu'un simple trait de caractère, l'amour est l'essence même de sa personne, car Dieu est amour (1 Jn 4.8). Tout comme nous ne pouvons comprendre l'éternité, nous ne pouvons décrire son amour illimité. Cet amour pur, calme tel un lac paisible mais puissant et irrépressible telles les vagues de l'océan, est si parfait qu'il nous est impossible de le sonder.

Pour nous manifester son amour, Dieu le Père nous a donné son Fils (Jn 3.16). Il ne nous a pas prêté Jésus. Il ne nous l'a pas accordé comme un visiteur de passage ou par simple politesse. En fait, en envoyant son Fils sur la terre, c'est une partie de lui-même qu'il nous a donnée. Dieu nous a donné Jésus inconditionnellement, comme un don, afin que grâce à la vie du Fils, nous puissions voir le Père, et que par la mort du Fils, nous puissions vivre avec le Père.

Oui, Dieu le Père est beaucoup plus qu'*éternel, compatissant, miséricordieux, aimant, puissant, patient, juste, prompt à pardonner,* beaucoup plus que le Créateur. Comme mon esprit fini ne peut concevoir l'infini, il m'est impossible de comprendre immédiatement ses actions. En fait, il m'a fallu des années pour saisir certaines de ses interventions. Néanmoins, il me suffit de savoir qu'il est là-haut, que sans lui, je suis perdue. Je sais qu'il m'aime, qu'il veut me guider et prendre soin de moi. Je sais aussi que lorsque je tombe, il est toujours prêt à me relever. Quand je lui fais part de mes faiblesses et de mes doutes, il me tend toujours la main.

## Nos yeux le verront

Un peu plus tard dans la journée, mon petit-fils a senti son grand besoin de voir sa mère. Le sourire aux lèvres, il a monté l'escalier à quatre pattes pour la première fois et s'est jeté dans ses bras.

Le fait que Dieu soit invisible et physiquement loin de nous ne constitue pas un obstacle pour l'atteindre. Il n'est pas difficile de « monter » jusqu'à lui (voir Jn 14.9) : en regardant le Fils, nous voyons le Père ; en écoutant le Fils, nous entendons le Père ; en nous approchant du Fils, nous nous rapprochons du Père ; en parlant avec le Fils, nous conversons avec le Père. Et ce Fils que nous attendons nous amènera bientôt à la maison pour qu'enfin, nous vivions éternellement avec le Père.

Mon père terrestre se repose maintenant. Ici-bas, sa chaude voix de baryton s'est tue pour toujours. Cependant, je l'entends souvent dès que je me remémore les solos qu'il chantait pour son Père céleste qu'il aimait tant. Je sais qu'un jour, mon père élèvera les mains, lèvera les yeux et, en souriant, il regardera son Père face à face. Alors, avec les milliers de rachetés, nous nous joindrons à l'immense chorale céleste et chanterons les louanges de notre Père : « Au Roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen ! » (1 Tm1.17) ■




Dieu, le Père éternel, est le Créateur, la Source, le Soutien et le Souverain de toute la création. Il est juste et saint, miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité. Les vertus et les facultés manifestées par le Fils et le Saint-Esprit sont aussi révélatrices du Père. (Gn 1.1 ; Ap 4.11 ; 1 Co 15.28 ; Jn 3.16 ; 1 Jn 4.8 ; 1 Tm 1.17 ; Ex 34.6,7 ; Jn 14.9)

Chantal J. Klingbeil

# Heureuse celle qui a CRU !

## *Aller au-delà de la peur*

Que faudrait-il pour vous rendre heureux ?

J'imagine que vous pensez spontanément à de nombreuses choses. Certains croient qu'un meilleur mariage, qu'une meilleure santé ou même qu'une nouvelle paire de chaussures ferait toute la différence. Mais l'expérience nous a appris, enfin pour la plupart, que le bonheur qui se base sur les circonstances ou les choses est éphémère. Posons maintenant la question sous un angle différent. Qu'est-ce qui vous fait peur ? Certains ont peur des serpents, d'autres des araignées. Nous ressentons tous quelque appréhension quand, la nuit, des ombres étranges dansent sur nos fenêtres… Et puis, ne redoutons-nous pas d'avoir le cancer, d'être seuls, ou tout simplement de vieillir ? La liste est sans fin. Nous savons que, contrairement au bonheur, la peur nous attend au tournant, jour après jour, année après année.



**Chantal J. Klingbeil,** auteur, conférencière, fait également l'école à la maison. Elle a épousé Gerald Klingbeil. Chantal, Gerald et leurs trois filles habitent à Silver Spring, au Maryland (États-Unis).

### Dieu et la peur

La peur fait partie de nos gênes, semble-t-il. À certains moments, nous devons tous lutter contre elle, quelle qu'elle soit, où qu'elle se trouve. Dieu aime celui qui a peur ; toutefois, il ne peut coexister avec celle-ci car « l'amour parfait bannit la crainte » (1 Jn 4.18). Dieu a une façon plutôt étrange de traiter la peur : au lieu de changer les circonstances ou les choses, il nous dit simplement de ne pas avoir peur.

Quant à nous, humains craintifs, presque tous nos contacts avec Dieu commencent avec la lumière éclatante d'un ange et la phrase bien connue « Ne crains pas. » Prenons l'appel de Josué. En face d'une tâche surhumaine – en apparence, du moins – Dieu lui dit : « Ne crains rien » (Jos 1.9, SEM). Quand vint le temps pour Salomon de succéder à David, son illustre père, le jeune roi se fit aussi dire : « Ne crains rien » (1 Ch 22.13, SEM). Jérémie se retrouva confronté à une tâche encore plus troublante : il dut être le porte-parole de Dieu à une époque où la destruction de Jérusalem était imminente. En dépit d'une adversité certaine, Dieu lui dit : « N'aie pas peur » (Jr 1.8, PDV).

Si un simple « n'aie pas peur » fait bonne figure sur du papier, il est beaucoup plus difficile à appliquer quand on attend à la porte de l'unité des soins intensifs… Que ces paroles sonnent vides, qu'elles nous paraissent dénuées de compassion, inconcevables, même ! Se pourrait-il que nous

oubliions *qui* nous dit de ne pas avoir peur ? Et pourtant, Dieu sait ce qu'est la peur. Jésus a eu un corps à corps avec elle dans le jardin de Gethsémané. Ce ne sont pas des scénarios imaginaires ou les bruits étranges de la nuit qui le firent suer du sang, mais le spectre horrible de la douleur, de la séparation, du gouffre de la seconde mort qui se dressait devant lui. Jésus fit non seulement face à la puissance de la mort, mais aussi à la puissance de la peur, et il triompha des deux.

### Deux femmes et la peur

Un jour, deux femmes ont le bonheur de se revoir. L'une est vieille et stérile, l'autre, jeune et vierge. La vieille femme a subi toute sa vie les regards humiliants, les mauvaises langues, la crainte affreuse de ne pas être acceptée de Dieu. Mais maintenant, les deux femmes sont enceintes grâce à l'intervention miraculeuse de Dieu ! Pendant ses longues années de stérilité, Élisabeth a appris à lutter contre la peur et à trouver le bonheur en dehors des circonstances idéales. Maintenant, elle offre à Marie l'antidote contre la peur. Il faut dire que la jeune femme va en avoir drôlement besoin ! Sa vie n'aura rien d'un conte de fées, elle non plus. Elle ne trouvera vraiment pas le bonheur dans les circonstances. D'abord, elle devra expliquer l'incroyable histoire de sa grossesse à sa famille. Ensuite, son fiancé décidera de la quitter. Et que dire de la lapidation réservée à l'adultère – une loi toujours en vigueur ? Enfin, une épée percera son cœur trente-trois ans plus tard : impuissante, Marie verra de ses yeux son Fils cloué sur une croix et ne respirant qu'à grand-peine.

Élisabeth s'écrie : « Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! » (Lc 1.45, JER). « Bienheureuse celle » – en d'autres termes, « heureuse celle ». Élisabeth dit à Marie que le bonheur n'a rien à voir avec les circonstances idéales. Le bonheur, c'est faire face à ses peurs et choisir ensuite d'obéir à l'ordre de Dieu de ne pas avoir peur. Cela veut dire prendre Dieu au mot et se réclamer de ses promesses. Élisabeth ajoute que celui qui croit que Dieu agit pour son bien jouit d'une paix merveilleuse. Elle sait que prendre Dieu au mot, c'est croire qu'il nous aime, qu'il prend soin de nous et des nôtres. Une telle foi sait que lorsque les circonstances sont à l'antipode du bonheur, le meilleur est encore à venir.

Marie comprend-elle tout sur la peur et le bonheur ? Se rend-elle compte des virages inattendus que sa vie au service de Dieu prendra ? Non. Son enfant parfait l'attirera et la laissera perplexe. Marie devra aussi apprendre que « le trône de David, son père » (v. 32) n'est pas un trône terrestre, que les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées, ni ses voies nos voies (Es 55.8). Elle ne sait pas encore que le plan divin du salut implique le temps et l'éternité, la terre et l'univers. Elle ne voit pas l'ensemble du tableau, mais elle en sait assez pour avoir confiance. Elle choisit de marcher par la foi. À l'instar d'Anne

*Quant à nous, humains craintifs, presque tous nos contacts avec Dieu commencent avec la lumière éclatante d'un ange et la phrase bien connue* « Ne crains pas. »

qui avait entonné un chant inspiré tandis qu'elle faisait face à ses craintes et laissait son plus cher trésor – le petit Samuel – entre les mains de Dieu, Marie se met à chanter un cantique vibrant de bonheur. Sachant que Dieu est son Sauveur, elle a confiance. Cela suffit pour que son esprit se réjouisse, même si elle ne comprend pas encore pleinement le plan du salut ni son rôle dans celui-ci. Après sa rencontre avec l'ange, Marie sait sans l'ombre d'un doute que Dieu l'a remarquée (Lc 1.48), et que parmi les millions d'habitants de la terre, elle ne peut être un visage anonyme. Quand les circonstances sont épouvantes, elle peut se tourner vers un Dieu qui se souvient de ses promesses (v. 54). Elle est renvoyée libre pour voir grand, car « rien n'est impossible à Dieu » (v. 37).

Marie a l'unique privilège de voir la promesse de Dieu se réaliser sous ses yeux, de tenir dans ses bras celui qui embrassera l'humanité tout entière. Elle connaît Jésus et ne doutera jamais de son amour, même en ce vendredi si sombre, si terrifiant. Rien d'étonnant à ce qu'on la dise *bienheureuse* !

À nous, maintenant. Que nous faudrait-il pour être heureux ? Dieu nous a remarqués, nous aussi. Nous pouvons regarder au-delà de nos circonstances et de nos craintes. Nous pouvons entonner un chant, non à cause de nos circonstances ni malgré elles. Bienheureux, oui, heureux « ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! » (Jn 20.29) ■




*Nouveau regard sur le Ministère des femmes*

Sandra Blackmer

# Former *les* femmes *pour le* ser

*Violence conjugale, VIH et SIDA, analphabétisme, pauvreté extrême… Heather-Dawn Small, directrice du Département du Ministère des femmes de la Conférence générale (GC), et Raquel Arrais, directrice adjointe, ont été témoins de ces choses terribles. Dans leurs efforts pour alléger les fardeaux des femmes d'un bout à l'autre du monde, pour encourager leur croissance spirituelle et pour les former pour l'évangélisation, elles répandent aussi l'espérance d'un avenir meilleur, ici et pour l'éternité. Mais comment s'y prennent-elles ? Sandra Blackmer, rédactrice adjointe de* Adventist World, *s'est entretenue avec Heather-Dawn Small et Raquel Arrais à la Conférence générale, à Silver Spring, au Maryland (États-Unis), pour découvrir leurs méthodes et ce qui les motive.* – Les éditeurs.

**SANDRA BLACKMER : Parlez-moi un peu de vous et des circonstances qui vous ont amenées à diriger le Département du Ministère des femmes de la Conférence générale.**

**HEATHER-DAWN SMALL :** Je suis originaire de Trinidad-et-Tobago, et femme de pasteur. À partir de 1996, j'ai été directrice du Ministère des femmes et du Ministère des enfants de l'union des fédérations de ce pays, et ce, pendant cinq ans. En 2001, Ardis Stenbakken, alors directrice du Département du Ministère des femmes de la GC, cherchait une adjointe. Le comité exécutif de la GC m'a élue à ce poste. Puis, en 2005, j'ai été élue directrice, car Ardis prenait sa retraite.

**RAQUEL ARRAIS :** En ce qui me concerne, j'ai grandi au sein d'un foyer pastoral. C'est donc dire que j'ai passé pas mal de temps à déménager ! Plus tard, j'ai épousé un pasteur. Ensuite, j'ai travaillé directement dans le domaine de l'éducation pendant 20 ans environ. J'étais directrice d'école lorsque Dieu m'a appelée à travailler au sein du Ministère des femmes. J'ai été d'abord directrice adjointe du Ministère des femmes de la Division sud-américaine pendant cinq ans, puis directrice adjointe du Ministère des enfants pendant deux ans. Depuis 2005, je suis directrice adjointe du Ministère des femmes de la GC. Ce ministère absolument passionnant me tient à cœur.

**Quels changements se sont produits au sein du Ministère des femmes depuis votre arrivée ?**

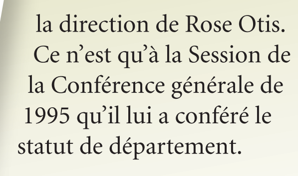
**HEATHER-DAWN SMALL :** Lorsque j'ai commencé à travailler au sein de l'Union des fédérations des Caraïbes, le Ministère des femmes venait juste d'être établi. J'en ai été la première directrice. J'ai passé des années à me réunir avec des pasteurs, des anciens et des membres d'église pour leur expliquer maintes et maintes fois le rôle de ce département. Ce qu'ils craignaient, c'était que le Ministère des femmes ne soit un mouvement de libération des femmes plutôt qu'un ministère. Au bout du compte, ce sont nos réalisations qui les ont aidés à nous accepter et à nous soutenir, pas nos explications. En nous voyant faire de l'évangélisation, aider les femmes dans leurs vies personnelles, et collaborer avec d'autres types de ministères, ils ont changé d'avis. Aujourd'hui, beaucoup plus de femmes occupent un poste de leadership, ce qui est vital parce que les femmes composent 70 % de l'effectif de l'Église mondiale.

**Quand le département a-t-il été officiellement établi ?**

**HEATHER-DAWN SMALL :** En 1990, le comité exécutif a d'abord établi le Bureau du Ministère des femmes sous



PHOTO : COURTOISIE DE *ESPOIR POUR L'HUMANITÉ*



la direction de Rose Otis. Ce n'est qu'à la Session de la Conférence générale de 1995 qu'il lui a conféré le statut de département.

**En quoi consiste la mission du Ministère des femmes ?**

**HEATHER-DAWN SMALL :** Toute notre mission se résume en trois mots : guider, former, évangéliser. Nous cherchons d'abord à *guider* les femmes sur les plans spirituel, physique, psychologique et émotionnel. Il y a tant de femmes meurtries dans l'Église ! Comment pourrions-nous leur dire « Allez, et évangélisez le

vice

monde » alors qu'elles sont aux prises avec d'énormes difficultés personnelles ?

Ensuite, il faut les *former*. Dans les pays en voie de développement, de nombreuses femmes ne sont jamais allées à l'école secondaire. Nous produisons donc des ressources et du matériel de formation pour qu'elles s'instruisent et deviennent, par conséquent, autonomes.

Enfin, nous leur apprenons à *évangéliser*. Ces trois mots résument entièrement notre œuvre.

**RAQUEL ARRAIS :** Si nous aidons les femmes à approfondir leur relation personnelle avec Christ, elles s'impliqueront davantage dans la mission de l'Église. Quand les femmes sont vraiment éduquées, elles s'épanouissent et cherchent à atteindre leurs semblables.

Au nombre des méthodes les plus efficaces pour guider et former les femmes, il y a l'instruction. Instruisez une femme, et c'est une famille, une collectivité entière que vous instruirez ! Le Département du Ministère des femmes a donc établi un programme de bourses d'études en 1991. Cette année, ce programme célèbre son 20e anniversaire. Nous produisons et publions annuellement un livre de méditation pour les femmes afin de recueillir des fonds pour l'éducation des femmes partout dans les 13 divisions de l'Église. Grâce à la générosité de nombreuses personnes, nous avons pu fournir des fonds destinés à l'éducation de plus de 1 750 personnes dans 150 pays. Évidemment, nous aimerions en faire beaucoup plus ! Dans le monde entier, d'innombrables femmes ont rarement l'occasion d'aller à l'école ou de travailler. Et celles qui travaillent reçoivent souvent un salaire minable. L'éducation est la seule solution à la pauvreté, à la maltraitance, à l'analphabétisme, et à une mauvaise santé.

**Quel est votre plus grand défi actuellement ?**

**RAQUEL ARRAIS :** C'est difficile à dire. Il y a la violence à l'endroit des femmes, les problèmes de santé, l'analphabétisme, le manque d'occasions de leadership et de mentorat, les lourdes charges de travail, entre autres. Somme toute, je crois que le plus grand défi, c'est d'aider les femmes à développer une relation intime avec Jésus, à se préparer pour son retour imminent, et à répondre à son appel à servir les autres.

**HEATHER-DAWN SMALL :** Je pense que c'est d'aider nos sœurs à se réveiller. Il y a de la léthargie parmi nous. La mentalité du je-suis-chrétien-un-jour-sur-sept n'est que trop courante, hélas. Nous avons affaire à des femmes surmenées, accablées, hyper-stressées. Et dans ce contexte, nous leur disons : « Il faut vous arrêter et passer du temps avec Dieu. » C'est un défi, certes, mais nous devons donner à Dieu la priorité dans notre vie.

**RAQUEL ARRAIS :** Au cours de nos voyages, chaque fois que nous demandons aux femmes « Quel est votre plus grand souhait ? », elles nous répondent toutes : « Je veux plus de temps – plus de temps avec Dieu, plus de temps pour approfondir ma relation avec lui. » Il s'agit d'un problème à l'échelle de la planète, que l'on dispose ou non de la technologie.

**Votre travail doit être accablant à certains moments.**

**RAQUEL ARRAIS :** Oui, c'est certain. Parfois, je rentre à la maison et je pleure. Si vous saviez comme je me sens démunie et faible quand vient le temps de représenter toutes ces femmes ! Mais ce qu'il y a de bon dans le Ministère des femmes, c'est que nous sommes en relation les unes avec les autres. Nous nous associons à la souffrance. Nous allons là où ces femmes habitent, nous les écoutons, nous pleurons et nous réjouissons avec elles, ce qui nous permet de mieux comprendre ce qu'elles vivent.

**HEATHER-DAWN SMALL :** Quand on se met dans leur peau et que l'on ressent leur douleur, on ne peut plus les oublier. Dieu a donné aux femmes un cœur fait pour s'ouvrir, pour s'arrêter, et pour ressentir.

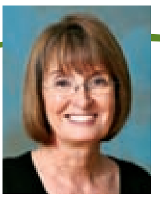
**RAQUEL ARRAIS :** En dépit de la douleur et de la souffrance qui sont le lot de nombre de ces femmes, celles-ci se nourrissent d'espérance et croient en l'avenir. Elles utilisent leur souffrance pour faire du bien autour d'elles.

**Vous souvenez-vous d'une expérience particulière à cet égard ?**

**HEATHER-DAWN SMALL :** Oui. L'année dernière, nous avons visité un village en Inde où les gens sont très pauvres. Une femme adventiste s'y rend une fois par semaine pour leur apporter à manger. À peine ont-ils aperçu la camionnette qu'ils ont immédiatement fait la queue. Beaucoup d'enfants nus ou à demi-nus se tenaient le long de la route ainsi que leurs mères portant des bébés. Nous nous sommes mises à pleurer. C'était à fendre le cœur ! Et je me suis dit : *Si moi je ressens cela, que doit ressentir Dieu quand il voit ses enfants souffrir de la sorte ?* Jamais il n'a voulu qu'il en soit ainsi.

**Parlez-nous de certains projets du Ministère des femmes.**

**HEATHER-DAWN SMALL :** Eh bien, nous enseignons aux femmes à fabriquer du savon et à faire du beurre d'arachide. Ensuite, nous leur apprenons à faire du porte à porte pour vendre leurs produits. Nous leur montrons des tas de choses, dont l'utilisation de machines à coudre, entre autres. Tout en les formant, nous leur montrons combien Dieu les aime et se soucie d'elles de façon tangible. En résumé, si on enseigne à ces femmes un métier qui



**Sandra Blackmer** est rédactrice adjointe de *Adventist World.*

les aidera à nourrir leurs familles, si leur situation financière change, c'est toute leur vie qui en sera transformée.

L'un des programmes les plus importants, c'est *Safe Homes for Women* (Des foyers sûrs pour les femmes). Ce programme fournit un refuge aux victimes de violence conjugale. Dans l'un d'eux, une femme m'a raconté que son mari l'a maltraitée physiquement pendant de nombreuses années. Et je me suis dit : *Seigneur, que serait-il arrivé si nous n'avions pas eu ce refuge où l'on invoque ton nom ?* Aujourd'hui, cette femme est adventiste.



**De gauche à droite :** Heather-Dawn Small et Raquel Arrais

**J'imagine que vous devez être témoins de beaucoup de souffrance.**

**HEATHER-DAWN SMALL :** C'est inévitable. En voici un exemple. Quand j'ai commencé ce travail, nous nous focalisions sur la formation. En 2002, j'ai assisté à un immense congrès pour les femmes en Afrique du Sud. J'y ai rencontré une jeune femme et son bébé. Elle m'a dit qu'elle était infectée par le VIH et atteinte du SIDA. Elle avait contracté cette maladie de son mari, lequel était mort maintenant. Son médecin lui a dit qu'elle pouvait mourir n'importe quand, elle aussi. Heureusement, son petit bébé n'avait ni le VIH ni le SIDA. Elle m'a dit : « Je ne m'attends pas à vivre très longtemps. Voulez-vous vous occuper de mon bébé ? »

Je l'ai pris dans mes bras. *Oui, je veux ce bébé ! ai-je pensé. Je veux m'occuper de lui, mais c'est impossible ! Que vais-je faire ?* J'étais là, complètement désemparée. *Comment rassurer cette pauvre femme dont les jours sont comptés ?* Et, Dieu soit loué, la solution m'est apparue : *le réseau !*

Tendrement, je lui ai rendu son bébé et lui ai dit : « Attendez-moi ici. » Je suis allée trouver la directrice du Ministère des femmes. « Il me faut une travailleuse sociale, des nourrices et des femmes au grand cœur. » En 20 minutes, elle a trouvé sur place un groupe de femmes prêtes à soutenir cette jeune maman : une travailleuse sociale ainsi que des femmes qui prendraient soin d'elle et de son bébé tous les jours. Ces femmes ont même déniché un couple intéressé à adopter l'enfant – et tout ça dans la même journée ! Ce merveilleux dénouement a pu se produire grâce à ce congrès organisé par le Ministère des femmes. De tels événements nous permettent d'échanger, de satisfaire des besoins et de créer des contacts.

**Vous sponsorisez aussi des projets tels que le Projet « machine à laver » [voir l'encadré]. Que diriez-vous à ceux qui estiment qu'un si « petit » projet ne vaut pas la peine ?**

**HEATHER-DAWN SMALL :** Qui dit besoin dit ministère. Ce que l'on perçoit comme un besoin dans un coin du monde peut être considéré différemment dans un autre. Certains pourraient dire : « Une machine à laver dans une église ? C'est inutile, voyons ! » Mais quand on se rend compte de l'impact que ceci a sur les femmes de cette collectivité, quand on voit combien cela les aide à se brancher sur nous, et à travers nous, sur Dieu, on ne peut que s'émerveiller ! Donc, oui, nous voulons des machines à laver ! Et nous en voulons beaucoup !

**Quelle aide les lecteurs qui ne sont pas *officiellement* impliqués dans le Ministère des femmes peuvent-ils apporter ?**

**RAQUEL ARRAIS :** Qu'ils examinent les dons spirituels qu'ils ont reçus, ce qu'ils aiment faire, et qu'ils demandent à Dieu de leur montrer comment utiliser ces talents pour aider les autres.

**HEATHER-DAWN SMALL :** Les dons spirituels ne se limitent pas à la prédication et à l'enseignement ! Par exemple, les femmes d'une église que j'ai visitée fabriquent des paniers spéciaux pour les mères dont les bébés sont morts à la naissance. Elles y mettent de magnifiques choses qui seront enterrées avec le bébé. Quel ministère ! Et dans ce seul ministère, de nombreux dons s'exercent avec amour. Une femme recouvre le panier et le décore. Une autre crochète ou tricote. Et une autre fait des cartes. Ces femmes aiment ce qu'elles font. Comme vous le voyez, tous ces dons se combinent pour former ce ministère. Dieu utilisera tout ce que nous aimons faire pour atteindre nos semblables.

**Si les lecteurs devaient retenir une seule chose de cet article, quelle devrait-elle être ?**

**HEATHER-DAWN SMALL :** La nécessité d'un cœur à cœur avec les autres. C'est ce que Jésus fit ici-bas. Si les gens ne sentent pas que nous les aimons et que nous nous soucions d'eux, alors nous manquons le bateau.

**RAQUEL ARRAIS :** Jésus nous a élevés, il a souligné notre valeur. Il nous a dit que nous sommes précieux à ses yeux. Dans *Évangélisation*, p. 422, Ellen White dit ceci : « Quand une œuvre importante et de portée décisive doit être faite, Dieu choisit des hommes et des femmes pour l'accomplir, et l'on y perdra si les talents des uns et des autres ne sont pas utilisés pour qu'ils se complètent mutuellement. » Voilà la mission du Ministère des femmes. Nous élevons les femmes, nous soulignons leur valeur, et nous leur donnons une place pour qu'elles développent leurs dons spirituels. Suivons l'exemple de Jésus et ensemble, finissons l'œuvre !

*Pour en découvrir davantage sur le Département du Ministère des femmes de la GC, visitez le site http://adventistwomensministries.org.* ■



# Le Ministère envers les prisonniers
## Moldavie et Panama



COURTOISIE DE LA DIVISION EURO-ASIATIQUE

Les femmes de la Division euro-asiatique et de la Division interaméricaine prennent au sérieux l'ordre de Jésus de visiter les prisonniers (voir Mt 25.36). Tout en satisfaisant leurs besoins, elles leur parlent d'un Sauveur qui les aime inconditionnellement.

**Moldavie**

Dix pénitenciers parsèment le paysage de la petite république de Moldavie, en Europe de l'Est. Ce pays se situe entre la Roumanie et l'Ukraine. « Presque tous les détenus ont été abandonnés par leurs parents et amis, certains même par leurs propres mères », dit Raisa A. Ostrovskaya, directrice du Ministère des femmes de la Division euro-asiatique.

Dans cette région, les femmes impliquées dans le Ministère en faveur des prisonniers visitent les détenus chaque semaine. Elles leur apportent de la nourriture, des vêtements chauds, du papier à lettres, et d'autres articles pratiques. « Avec amour, elles leur donnent aussi des messages d'espérance et des paroles d'encouragement », explique-t-elle.

Selon Raisa Ostrovskaya, la dirigeante de ce ministère au niveau local est « une femme charmante qui vend des lampes électriques au marché pour gagner sa vie. Son cœur est dépourvu d'égoïsme. Tout ce qu'elle reçoit, elle le partage. »

Une autre femme, laquelle a 80 ans, tricote des chaussettes pour les prisonniers. Jusqu'ici, elle en a tricoté plus de 300 paires !

De nombreuses histoires des prisonniers sont à arracher le cœur, dit Raisa. Mais parfois, l'œuvre des bénévoles qui se consacrent à ce ministère conduit des détenus à Dieu.

« Ces femmes offrent un soutien physique et spirituel à de nombreux détenus qui, bien souvent, luttent pour survivre, ajoute Raisa. Grâce à leur travail, 10 précieuses âmes ont été baptisées. »

*En Moldavie, les fédérations adventistes du nord et du sud comptent près de 11 000 adventistes répartis en 153 églises.*

MOLDAVIE : Ici, des femmes adventistes préparent de la nourriture qui sera offerte aux détenus d'un pénitencier local.

**Panama**

Après son baptême il y a 18 ans, Dona Rosa Tamburrelli s'est impliquée dans le Ministère envers les prisonniers. Récemment, elle a été reconnue pour son importante contribution dans ce ministère.

Cecilia de Iglesias, directrice du Ministère des femmes de la Division interaméricaine : « Chaque semaine, Dona Rosa fournit aux détenues des articles de toilette, des médicaments, et plus encore. De plus, elle tient chaque année une campagne d'évangélisation dans les murs du centre de réhabilitation. Jusqu'ici, environ 450 âmes ont donné leur vie à Dieu grâce à ces campagnes. »

*Au Panama, les fédérations de l'est et de l'ouest du Panama et la Mission du centre du Panama comptent quelque 94 000 membres d'église répartis en 246 églises.* ■

# Le Projet « machine à laver » Azerbaïdjan

En Azerbaïdjan, les adventistes répandent l'Évangile tout en satisfaisant les besoins des familles rurales démunies.

Bordant la mer Caspienne entre l'Iran et la Russie, l'Azerbaïdjan a bénéficié de la croissance économique résultant de l'exportation de pétrole. Cependant, ses autres richesses ne sont pas très répandues. Dans de nombreuses régions rurales, même les commodités de base telles que le chauffage central et l'accès à l'eau potable sont inexistants.

« On voit partout des femmes âgées et des handicapés abandonnés », explique Raisa A. Ostrovskaya, directrice du Ministère des femmes de la Division euro-asiatique. « Cette extrême pauvreté constitue la raison d'être de ce que nous appelons le Projet “machine à laver”. »

Les fonds recueillis et versés à ce projet unique ont couvert l'achat d'une machine à laver, laquelle a été installée dans l'église adventiste de Baku. Les femmes de familles à faible revenu de la collectivité viennent à l'église aux heures prévues pour laver leurs vêtements. Tandis qu'elles attendent que la machine ait terminé son cycle de lavage, nos sœurs adventistes leur parlent de Dieu et leur donnent des études bibliques. Le projet a connu un succès tel que les dirigeantes du Ministère des femmes de la Moldavie, de la Géorgie, et de l'Ukraine (des pays voisins) ont lancé des campagnes de collecte de fonds pour démarrer des projets semblables dans leurs régions.

*En Azerbaïdjan, pays de 9 millions d'habitants, on compte plus de 700 adventistes répartis en cinq églises.* ■

# Alphabétisation

## *Bulgarie et Papouasie-Nouvelle-Guinée*

Peu de compétences n'altèrent aussi profondément la vie d'une personne – et particulièrement d'une femme – que celles de savoir lire et écrire. Lorsqu'une femme sait lire et écrire, son statut, son estime personnelle et ses capacités de générer des revenus s'améliorent beaucoup.

Le Ministère des femmes promeut l'alphabétisation dans le monde entier. Grâce à ses programmes, il répand l'Évangile. En voici deux exemples.

**Bulgarie**

Outre la lecture et l'écriture, les femmes adventistes de Chirpan et de Rizino enseignent aux femmes – dont beaucoup d'entre elles sont des gitanes – un style de vie sain, la planification familiale, et leur apprennent comment réagir à la violence conjugale. Elles offrent aussi un service d'aide aux devoirs aux enfants issus de familles pauvres.

Denise Hochstrasser, directrice du Ministère des femmes de la Division eurafricaine, souligne que « l'analphabétisme est fortement lié au statut social inférieur, à la pauvreté, et à une mauvaise santé. L'analphabétisme maintient les femmes dans le cycle de la pauvreté, et ne leur permet pour ainsi dire pas d'améliorer leur situation financière. » Elle ajoute que si les femmes apprennent à lire, elles pourront enfin lire la Bible.

« Ces femmes habitent dans un pays qui limite leurs chances de développer leurs aptitudes, dit Denise Hochstrasser. Elles sont également victimes de multiples discriminations. Notre programme

COURTOISIE DE LA DIVISION PACIFIQUE SUD



UNE FEMME COURAGEUSE : Plus de 400 personnes sont devenues adventistes grâce à Mardlyn Francis (à gauche) et à son école d'alphabétisation. Ici, elle pose en compagnie de Jeanette Egu, directrice du Ministère des femmes de la Fédération du centre de la Papouasie.

# *La* santé *des* femmes *et le* réseau *pour* l'autonomisation *des* femmes

## *Amérique du Nord*

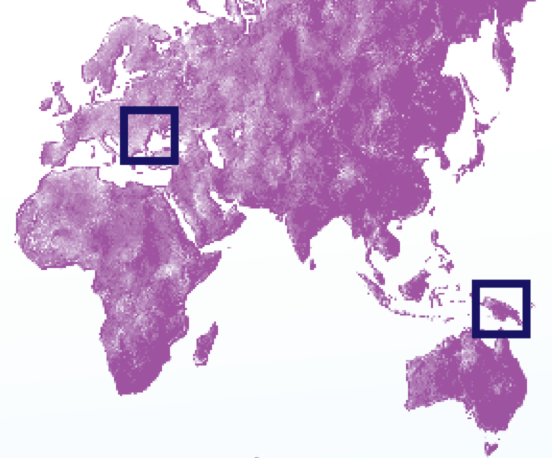
Lorsqu'une femme se retrouve en situation de maltraitance, où peut-elle aller chercher de l'aide ?

Aux États-Unis, le personnel des trois centres de guérison du Women's Health and Empowerment (WHE) Network (Réseau pour la santé et l'autonomisation des femmes) est prêt « à la recevoir à bras ouverts, à lui procurer amour et protection », et à lui fournir l'aide et le soutien professionnels dont elle a besoin, dit Mable C. Dunbar, présidente et directrice générale de cette organisme à but non lucratif.

Détentrice d'une licence en counseling et d'un diplôme en thérapie cognitive et comportementale, également conseillère clinicienne en violence conjugale, Mable Dunbar a fondé le réseau WHE en 2008. Cet organisme est approuvé par l'Union des fédérations Upper Columbia et l'Union des fédérations North Pacific.

Le Réseau WHE (domicilié à Spokane, à Washington) a pour mission, selon son site Web, « de procurer la guérison et l'autonomisation aux individus, aux familles, aux foyers, aux églises, aux écoles, et aux autres organismes grâce à l'éducation religieuse, au counseling, aux centres de guérison, aux ressources éducatives, et aux autres services de soutien dans les domaines de la violence conjugale, de l'abus sexuel, et de toute forme de maltraitance qui les accompagne. » Il assiste aussi les organisations religieuses en établissant des règlements et des procédures qui peuvent aider à « prévenir la maltraitance à l'endroit des enfants, à protéger les victimes, et à tenir responsables les coupables de tels actes ».

Mable C. Dunbar : « Étant directrice générale d'un centre d'accueil financé par l'État, j'ai constaté que beaucoup de mes clientes sont des chrétiennes. La plupart d'entre elles tolèrent des relations abusives parce qu'elles pensent qu'il est de leur devoir de faire ainsi. Le Seigneur m'a appelée à exercer un ministère de



d'alphabétisation basé sur la Bible nous donne l'occasion unique de rencontrer les gens dans la collectivité, de lire la Parole de Dieu avec eux, et de partager l'Évangile. »

*Quelque 7 500 adventistes habitent en Bulgarie. Ils sont répartis en 122 églises d'un bout à l'autre du pays.*

**Papouasie-Nouvelle-Guinée**

Mardlyn Francis est directrice adjointe locale du Ministère des femmes dans les hauts plateaux de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Elle a décidé d'apprendre à lire à trois femmes de son village. Pour ce faire, elle s'est servie du seul manuel disponible : sa Bible.

Après la première leçon, elle a demandé aux trois femmes d'amener chacune une amie pour le prochain cours, ce qu'elles se sont empressées de faire. Mardlyn a alors encouragé les six femmes à en amener six autres. Et 12 femmes se sont présentées au cours suivant !

Erna Johnson, directrice du Ministère des femmes de la Division Pacifique Sud : « Mardlyn ne s'est pas arrêtée là. Elle avait pour vision de changer le village où elle habitait. »

Mardlyn a ensuite demandé aux femmes d'inviter leurs maris au cours, en sorte que sa classe a atteint 34 étudiants. Un professeur d'une école primaire à proximité a alors offert à Mardlyn une salle de classe disponible. Et son ministère s'est développé.

Malheureusement, certains se sont opposés à l'œuvre de Mardlyn. De fausses rumeurs ont abondamment circulé. Mardlyn a même reçu des menaces. Mais grâce à l'aide et à l'encouragement de son pasteur et de Jeanette Egu, directrice du Ministère des femmes de la Fédération du centre de la Papouasie, elle a poursuivi son enseignement. Les étudiants se comptent maintenant par centaines.

Un jour, Mardlyn et ses étudiants ont été chassés de l'école. Ils ont alors dressé un abri en toile sur un terrain vacant. Malheureusement, un vent violent a bientôt détruit cet abri. Comme ses étudiants n'ont pas de travail pour la plupart, ils ont vendu des légumes de leurs jardins, ce qui leur a permis d'acheter des matériaux pour la construction de leur propre abri. En voyant cela, d'autres villageois ont décidé d'assister aux cours. Le succès de Mardlyn est tel qu'il a fallu agrandir l'abri trois fois pour accommoder tous les étudiants.

Aujourd'hui, plus de 400 personnes sont adventistes grâce l'école d'alphabétisation de Mardlyn.

*L'Union des missions de la Papouasie-Nouvelle-Guinée compte environ 250 000 adventistes répartis en 875 églises.*



PHOTO : COURTOISIE DE WHE

TRAVAILLER ENSEMBLE : Mable Dunbar (à droite), présidente du Réseau WHE, s'entretient avec Ron Ulmer, un pasteur baptiste. Ron et Rhonda, sa femme, ont fait don de leur maison au réseau WHE. Elle est devenue le Centre de guérison Patty's.

guérison en faveur des victimes de violence conjugale et de la maltraitance qui s'y greffe tout en m'occupant de ces problèmes d'une perspective chrétienne. »

Le Réseau WHE accomplit sa mission par le biais de ses trois centres de guérison : Patty's, Frieda's, et Ellen's, lesquels offrent un service de counseling basé sur la Bible, de même qu'un soutien spirituel et pratique aux femmes et aux enfants. Mable C. Dunbar observe aussi que « l'éducation est l'une des clés les plus importantes pour la prévention de la maltraitance et pour un rétablissement à long terme ».

En plus des centres de guérison, Mable Dunbar et son équipe donnent des conférences éducatives, des ateliers et des cours sur l'art d'être parents, du counseling professionnel chrétien. De plus, elles offrent du soutien aux hommes coupables de maltraitance et des DVD éducatifs.

Carla Baker, directrice du Ministère des femmes de la Division nord-américaine : « Les centres de guérison dirigés par WHE apportent l'espérance et la guérison dont les femmes maltraitées et leurs enfants ont tant besoin. Chaque union de cette division a besoin de centres semblables, puisque la prévalence de maltraitance parmi les adventistes est aussi grande que celle dans la population en général. Bravo à Mable et à son mari, Colin, pour leur consécration au sein de cet important ministère. »

*Pour plus d'information sur le Réseau WHE, visitez le site www.whenetwork.com.*

# Prendre soin *des* plus vulnérables

## *Division Afrique australe/océan Indien*

Le Botswana compte au nombre des pays les plus touchés par le VIH et le SIDA. En 2009, on estimait que 300 000 adultes – ou un quart de la population âgée de plus de 15 ans – vivaient avec le VIH. L'espérance de vie a chuté de 65 ans en 1990-1995 à moins de 40 ans en 2000-2005*. En conséquence, il y a de plus en plus d'enfants orphelins.

C'est pour répondre au besoin croissant d'abris et de soins pour ces enfants les plus vulnérables que le Ministère des femmes du Botswana – en collaboration avec le gouvernement local et les adventistes en Australie et au Canada – a établi six orphelinats d'un bout à l'autre de ce pays d'Afrique australe, à la frontière du Zimbabwe et de l'Afrique du Sud. Le plus grand d'entre eux, lequel abrite environ 20 enfants d'âge préscolaire et 70 enfants plus âgés, est à Thamaga.

« Nous visons à atténuer la maltraitance des enfants orphelins, dit Susan Williams, directrice du Ministère des femmes de l'Union des missions du Botswana. Les orphelinats constituent un lieu sûr où les enfants reçoivent l'amour et l'attention qu'ils méritent. »

En plus de satisfaire les besoins de base, les orphelinats du Botswana s'efforcent de réduire le stress, la maltraitance à l'endroit des enfants, et la délinquance juvénile. Ils s'occupent aussi des besoins physiques, émotionnels et éducatifs des enfants par le counseling, les soins médicaux, une formation en boulangerie, tricot, couture, fabrication de chandelles, et jardinage biologique.

« Nous voulons que tout le Botswana sache que la vie vaut la peine d'être vécue, dit Susan Williams, et que l'on ne devrait épargner aucun effort pour venir en aide aux orphelins, aux jeunes, aux vulnérables. »

*L'Union des missions du Botswana compte quelque 30 000 adventistes répartis en 89 églises.* ■







**De gauche à droite :** LES PLUS VULNÉRABLES : À l'un des six orphelinats adventistes au Botswana, on prend soin des orphelins avec amour. SATISFAIRE LES BESOINS DE BASE : Distribution de vêtements à l'orphelinat *La place de la paix*, à Gumare. **En bas :** ORPHELINAT : Orphelinat *La place de la joie*, à Maun.

PHOTOS : COURTOISIE DE LA DIVISION AFRIQUE AUSTRALE/OCÉAN INDIEN

Gina Wahlen

# La tragédie des siècles : l'impact extraordinaire de ce livre dans le monde

Note de l'éditeur : *Dans cet article, nous faisons la connaissance de trois femmes de différents coins du globe. Bien que l'histoire de chacune d'elles soit différente, un même fil directeur apparaît. En effet, ces trois femmes ont été touchées par le même livre puissant :* La tragédie des siècles, *d'Ellen G. White. Poursuivez votre lecture et découvrez comment vous pouvez faire partie, vous aussi, de cette merveilleuse aventure.*

## En quête de vérité : *Wendy Luhabe – Afrique du Sud*

« Je suis une révolutionnaire “tranquille” », a dit un jour Wendy Luhabe, de Johannesburg, en Afrique du Sud, à un journaliste. Au nombre des femmes d'affaires et des entrepreneurs les plus éminents, Wendy collectionne les succès. Mais c'est le livre *La tragédie des siècles* qui a changé sa vie à tout jamais.

Le curriculum vitae de Wendy Luhabe est impressionnant. Il foisonne de postes de haut calibre et de nombreux prix internationaux. Wendy siège dans les conseils d'administration de sept compagnies importantes et est membre de la Commission de contrôle des opérations de bourse de Johannesburg. Cofondatrice de *Women Investment Portfolio Holdings*, elle fait partie du top 50 des femmes entrepreneurs à l'échelle mondiale. En 2006, on l'a nommée chancelière de l'Université de Johannesburg (c'est la première fois que cet établissement désigne une femme à ce poste). Wendy Luhabe occupe des postes influents à travers l'Europe, et est récipiendaire du prix prestigieux du *World Economic Forum* de la Suisse ainsi que de distinctions honorifiques du Japon. Elle est l'auteur d'un livre, *Defining Moments* (Moments déterminants), dont les profits servent à l'éducation des jeunes femmes noires défavorisées grâce à la Fondation Wendy Luhabe.

### Un don transformateur

Rien ne semblait stopper une Wendy très performante, enfin jusqu'à ce qu'elle se fracture la cheville au début de 2010. Tandis qu'elle se rétablissait chez elle, une amie a partagé avec elle une série de DVD de Mark Woodman, un évangéliste d'Afrique du Sud. Grâce à cette série, Wendy a découvert le concept de *la tragédie des siècles*. Après avoir parlé à son fils Lumko et à sa belle-fille Zanele des choses merveilleuses qu'elle découvrait, cette dernière lui a offert le livre *La tragédie des siècles* d'Ellen G. White. Wendy s'est empressée de le lire. Elle a été tellement impressionnée qu'elle s'est rendue à la librairie adventiste où elle a acheté « tous les livres » d'Ellen White.

Non contente de cela, Wendy a contacté Paul Ratsara, président de la Division Afrique australe/océan Indien. Paul lui a offert d'étudier la Bible avec elle, et six mois plus tard, le 23 octobre 2010, il a eu le privilège de la baptiser.

COURTOISIE DE WENDY LUHABE



RECONNAISSANTE : Wendy Luhabe, entrepreneur à l'échelle internationale et militante sociale, est reconnaissante d'avoir reçu *La tragédie des siècles.*



**Gina Wahlen** est rédactrice adjointe par intérim des revues *Adventist World* et *Adventist Review.*

« J'ai été de foi anglicane toute ma vie, dit Wendy. Au cours des 10 dernières années, j'ai cherché une Église qui milite pour la vérité. Je m'estime bénie d'avoir découvert l'Église adventiste. Les livres d'Ellen White ont été inestimables. Quand j'ai lu *La tragédie des siècles*, j'ai compris pour la première fois ce qui s'est passé dans le jardin d'Éden, la crucifixion du Christ, la supercherie de mon ancienne religion, le bien et le mal qui s'affrontent dans notre monde, et finalement, la controverse entre le péché et la justice.

« J'ai donné des exemplaires de ce livre à de nombreuses personnes – dont un évêque de mon ancienne Église. *La tragédie des siècles* a joué un rôle-clé dans ma décision de quitter l'Église anglicane et m'a conduite au baptême en octobre 2010. »

## En quête d'un Dieu d'amour : *Karen Banner – États-Unis*

Karen Banner aspirait à trouver un Dieu d'amour – quelqu'un de différent du Dieu dur, critique, prompt à juger qui avait caractérisé son éducation.

Élevée au sein d'un foyer catholique solide, Karen a étudié dans les écoles catholiques au primaire et au secondaire. En dépit de son éducation religieuse, elle aspirait à quelque chose de plus. « Je ne pouvais m'empêcher de m'interroger, se souvient-elle. J'avais des questions sur Dieu, sur la foi. Or, personne ne répondait à ces questions. »

Après avoir reçu son diplôme, Karen a poursuivi sa quête de vérité. Elle est passée par de nombreux endroits, dont une église baptiste, sans trouver les réponses qu'elle cherchait. Plus tard, elle a rencontré un adventiste et l'a épousé. Elle allait même à l'église avec lui. Malgré tout, « beaucoup de ses questions demeuraient sans réponse ».



GINA WAHLEN

ENFIN DES RÉPONSES : Quand elle a lu *La tragédie des siècles*, Karen Banner a trouvé des réponses à ses nombreuses questions.

### Des réponses, enfin !

Puis un jour, Karen, shérif adjoint du Marshals Service des États-Unis, s'est présentée au bureau de son supérieur, au palais de justice de Washington, D. C. Ce faisant, elle a remarqué un livre sur son bureau : *La tragédie des siècles* d'Ellen G. White. Reconnaissant le nom de l'auteur, elle a lui demandé de lui prêter ce livre dès qu'il en aurait terminé la lecture.

Karen s'est mise à le lire à son tour. Et elle n'a pu s'arrêter ! Toutes les questions qui la tourmentaient depuis des années – *Est-ce que les choses vont toujours être comme ça ? Dieu est-il vraiment le Créateur ? Est-ce que Jésus reviendra vraiment ?* – ont reçu une réponse.

« Le Dieu dur, prompt à juger de mon enfance, ce Dieu que j'avais craint, n'était pas celui que *La tragédie des siècles* présentait, a souligné Karen. Pour la première fois de ma vie, je me suis rendu compte de ce que Dieu a dû subir pour nous, et qu'il nous aime… » En racontant ces choses, sa voix s'est brisée. Karen n'a pu retenir ses larmes. « Je vois bien qu'à travers tout cela, c'est Dieu qui m'a guidée, et je suis reconnaissante de pouvoir l'exprimer. »

Peu après, Karen a été baptisée. Actuellement, elle travaille en tant que responsable en chef de la sécurité à la Conférence générale à Silver Spring, au Maryland (États-Unis).

## Rendez-vous avec le risque : *Leah Polischuk – Ukraine*

C'était un rituel régulier chez Leah Polischuk – tirer tous les rideaux, fermer toutes les portes, s'enfermer dans une petite armoire en bois, et taper sous une couverture pour assourdir le son d'une vieille machine à écrire manuelle. Chaque jour, Leah a risqué sa vie pour que les autres croyants de l'Union soviétique puissent lire du matériel religieux de contrebande, dont *La tragédie des siècles*.

« Jamais nous n'avons considéré ça comme un risque, a dit Leah des années plus tard. Le besoin était immense. Nous l'avons fait parce que nous savions qu'il fallait que ce soit fait. »

Leah a fait partie d'un grand réseau clandestin d'adventistes produisant des samizdats (ouvrages interdits par la censure) à l'époque du régime communiste. Plus de 30 femmes servaient de dactylos dans ce réseau secret, lequel comptait beaucoup d'autres adventistes qui faisaient office de traducteurs, de relieurs, de distributeurs. En plus de la production d'exemplaires tapés à la machine (et parfois écrits à la main) de *La tragédie des siècles* et d'autres livres d'Ellen White, le réseau a aussi traduit les leçons de l'École du sabbat et différents documents religieux importants.

Comme toutes les machines à écrire neuves en U.R.S.S. devaient être enregistrées et étaient contrôlées par le KGB, le réseau adventiste s'est procuré de vieilles machines et les a remises en état pour pouvoir produire ces précieux livres.

### Une nourriture spirituelle vitale

« *La tragédie des siècles* était plus importante pour nous que le pain », a dit Nikolai Zhukaluk, coordinateur des *samizdats* en Ukraine, « parce que c'était du pain spirituel. »

Leah Polischuk et le pasteur Zhukaluk ont tous deux été en taule pour avoir procuré au peuple cette nourriture spirituelle.



**De haut en bas :** UN SAMIZDAT : L'un des nombreux livres d'Ellen White tapés à la machine dans le plus grand secret, pendant le régime soviétique en URSS.
UN TRAVAIL CLANDESTIN : Machine à écrire russe utilisée pour produire des centaines d'exemplaires illégaux de *La tragédie des siècles* et d'autres livres d'Ellen White.

Alors qu'elle purgeait sa peine dans sa petite cellule, Leah, 25 ans, s'est consolée en s'appuyant sur Dieu et sur ses promesses. « En ces jours [de l'ère communiste], nous avions l'habitude de mémoriser beaucoup de textes des Écritures, a dit Leah. Ainsi, je me suis souvenue de beaucoup de promesses que j'avais apprises par cœur. »

Nullement découragée par son séjour en prison, Leah, une fois relâchée, a recommencé son travail risqué, c'est-à-dire la reproduction de *la Tragédie des siècles* et d'autres précieux livres pour ceux qui avaient soif de la vérité. Grâce à Leah et à tous ceux qui l'ont imitée, des milliers d'exemplaires ont été distribués d'un bout à l'autre de l'Union soviétique.

## La tragédie des siècles : *des membres d'église partout*

Aujourd'hui, les adventistes du monde entier sont invités à prendre le risque de partager ce livre fort à propos avec leurs amis, leurs voisins, leurs collègues – même avec la population.

« Ne soyez pas timides, n'ayez pas peur de ce que les gens peuvent penser et dire si vous leur remettez un exemplaire de *La tragédie des siècles*, dit Ted. N. C. Wilson, président de la Conférence générale (GC). « Sortez et faites confiance à Dieu. Attendez-vous à ce qu'il pousse ceux qui le reçoivent à en lire les vérités et à en être transformé. »

De nombreuses personnes cherchent à comprendre les événements précipités qui se produisent autour d'eux. *La tragédie des siècles* fournit des réponses solides aux questions les plus urgentes de la vie à l'égard de l'histoire humaine et de l'avenir de notre planète. Consciente de ceci, Ellen White a exhorté les adventistes à distribuer largement ce livre, parce que « dans *La tragédie des siècles*, le dernier message d'avertissement au monde est donné plus distinctement que dans aucun de mes autres livres » (*Colporteur Ministry*, p. 127).

### La tragédie des siècles – un livre toujours aussi pertinent aujourd'hui ?

Ce conseil est-il toujours pertinent aujourd'hui ? Si l'on se base sur les expériences telles que celle de Wendy Luhabe en Afrique du Sud, de Karen Banner aux États-Unis, et de Leah Polischuk en Ukraine, les dirigeants de l'Église estiment que la réponse, c'est un oui indiscutable.

Pour encourager les membres des 13 divisions de l'Église à distribuer ce livre dans leurs collectivités, le comité exécutif de l'Église mondiale a voté une initiative intitulée Opération *La tragédie des siècles* où il y aura distribution de masse de ce livre d'Ellen White tout au long de 2012 et 2013.

En outre, les membres d'église sont invités à se préparer à cette distribution en lisant eux-mêmes le livre en 2011.

« *La tragédie des siècles* répond aux questions du monde dans ces derniers jours », dit Delbert W. Baker, vice-président de la GC et directeur du projet. « J'encourage les membres à lire ou à relire le livre cette année, et ensuite à se joindre à la famille de l'Église mondiale dans l'achat de multiples exemplaires et la distribution aux familles, aux amis et à la population. »

Des exemplaires spéciaux de *La tragédie des siècles* seront vendus à petit prix pour que les membres puissent en acheter beaucoup. Des versions classiques, abrégées, dans un langage moderne, et pour les jeunes seront aussi disponibles.

« Nous voulons nous procurer le plus d'exemplaires possible, dit Ted Wilson. Mais ce projet relève des objectifs du Saint-Esprit, pas des nôtres. Laissons-nous donc conduire par le Saint-Esprit et avançons par la foi. » ■

## Coup d'œil sur Opération *La tragédie des siècles*

- 2011 – Chaque membre d'église lit ou relit *La tragédie des siècles.*
- 2012-2013 – Chaque membre d'église, congrégation, département, et autre entité de l'Église distribue autant d'exemplaires du livre que possible.
- Pour plus de détails, visitez le site **www.thegreathope.org**.

**QUESTION :** *Certains s'interrogent quant à la personne du Saint-Esprit dans le livre de l'Apocalypse. Dans ce livre, l'Esprit est-il un membre de la Trinité ?*

# Le Saint-Esprit dans l'Apocalypse

Angel Manuel Rodríguez

L'Esprit joue un rôle significatif dans le livre de l'Apocalypse. En fait, ce livre commence et se termine avec des références à l'Esprit (Ap 1.4 ; 22.17). Mais pour certains, le fait que l'Esprit ne soit pas décrit comme étant sur le trône avec le Père et le Fils signifie qu'il n'est pas une personne, et encore moins un membre de la Trinité. Examinons ensemble la preuve.

**1.** *Le rôle de l'Esprit dans l'Apocalypse.* L'Esprit est appelé « l'esprit de vie » (11.11 ; certaines versions disent « un souffle de vie »), c'est-à-dire qu'il est la vie et qu'il donne la vie. Dans la Bible, la vie est identifiée avec Dieu et Jésus. Un autre rôle important de l'Esprit, c'est de communiquer les messages de Dieu et de Jésus par le don de prophétie (1.10 ; 4.2 ; 17.3 ; 19.10 ; 21.10). Jésus et l'Esprit parlent tous deux à l'Église. Chacun des messages aux églises contient la phrase suivante : « Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises » (2.7,11,17,29 ; 3.6,13,22). Nous sommes en présence de messages d'exhortation, lesquels contiennent habituellement des promesses ou révèlent le plan de Dieu pour les églises aussi bien que les intentions de Satan.

Jésus promit à ses disciples qu'il viendrait à eux dans la personne de l'Esprit (Jn 14.15-18). Dans l'Apocalypse, nous voyons Jésus parlant à son Église par l'Esprit, lequel est la voix et la présence du Christ dans l'Église. Ainsi, l'Esprit bénit l'Église (14.13), accorde aux croyants grâce et paix (1.4), et est directement impliqué dans la mission de l'Église (22.17). Celle-ci existe grâce à la puissance et à la présence de l'Esprit.

**2.** *La Trinité et l'Esprit.* L'Apocalypse indique que l'Esprit est l'une des personnes de la Trinité. Or, la Trinité n'a pas livré l'Église à une force impersonnelle ! Les esprits démoniaques – homologues de l'Esprit – sont eux aussi des êtres personnels, et ils séduisent les rois de la terre (16.13,14). Il est vrai que nous trouvons occasionnellement des passages où seuls le Fils et le Père sont mentionnés (voir 5.13 ; 7.10). Mais le silence ne constitue pas une preuve en soi.

Il existe une formule triadique dans laquelle les trois personnes de la Trinité sont mentionnées : « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ » (Ap 1.4,5). La grâce et la paix sont des dons de Dieu qui trouvent leur origine dans les membres de la Trinité. L'Apocalypse se termine avec une référence aux trois personnes : Jésus (22.16), l'Esprit (22.17), et Dieu (22.18). Nous découvrons aussi que les trois sont mentionnées plusieurs fois dans la vision du trône : les sept esprits de Dieu (4.5), Dieu (4.9), et Jésus symbolisé par un lion et un agneau (5.5,6).

**3.** *Le trône et l'Esprit.* Dans l'Apocalypse, l'Esprit n'est pas décrit comme étant assis sur le trône de Dieu. Il y a quatre raisons principales pour ceci. Premièrement, l'emphase mise sur le Christ assis sur le trône avec Dieu se base sur le fait que Jésus – Dieu fait chair – a triomphé des forces du mal. Il est monté au ciel et a reçu l'honneur de s'asseoir sur le trône à titre de corégent avec Dieu (5.12,13). Deuxièmement, l'Esprit est réellement associé au trône et se tient devant lui (4.5). Lorsque l'Agneau se tient au milieu du trône, il est décrit comme ayant les sept esprits de Dieu, c'est-à-dire la plénitude de l'Esprit (5.6). Troisièmement, même si l'Esprit se tient devant le trône, il ne participe pas au culte rendu à Dieu et à l'Agneau. Seuls les quatre êtres vivants et les 24 vieillards se prosternent devant eux et les adorent (4.9.10, LSG). Quatrièmement, dans l'Apocalypse, le rôle de l'Esprit dans l'économie divine du salut ne consiste pas à s'asseoir sur le trône, mais à être présent dans le monde et à accompagner l'Église. L'Esprit est « les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre » (5.6). Il est devenu un serviteur de Dieu se tenant devant celui-ci pour lui obéir (1.4). ■

**Angel Manuel Rodríguez** est directeur de l'Institut de recherche biblique de la Conférence générale.



# Les dons de l'Esprit au temps de la fin

Mark A. Finley

Le Saint-Esprit constitue le don le plus significatif que Christ ait fait à son Église. Aucun autre don n'est plus important pour les disciples du Christ aujourd'hui. Jésus l'a clairement déclaré : « Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que je parte, car si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. » (Jn 16.7) Jésus promit qu'en son absence, le Saint-Esprit révélerait son amour, sa grâce et sa vérité à tous les croyants. Il leur accorderait aussi la force de vaincre les tentations de l'ennemi, de même que ses dons pour accomplir le mandat évangélique. Dans cette leçon, nous allons étudier les dons du Saint-Esprit.

**1. Qu'est-ce que Paul souhaitait ardemment pour l'église de Corinthe au sujet des dons spirituels ?**

*« Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. » (1 Co 12.1, LSG)*

**Paul désirait que les croyants de Corinthe ne soient pas dans ________________ au sujet des dons de l'Esprit.**

L'église de Corinthe donnait beaucoup de fil à retordre à Paul. Il y avait en son sein des divisions ; des conflits faisaient rage entre les membres ; l'immoralité s'était glissée dans ses rangs ; des membres allaient jusqu'à traîner leurs frères devant les tribunaux. La sainte Cène donnait lieu à des excès : certains des membres les plus riches de l'église apportaient de la nourriture en grande quantité pour festoyer lors du repas du Seigneur, alors que ceux qui étaient pauvres repartaient le ventre creux. Objets de méprises et d'abus, les dons spirituels du Seigneur étaient devenus une source d'orgueil spirituel et d'arrogance religieuse.

**2. Les dons du Saint-Esprit trouvent leur expression dans deux choses spécifiques. Lesquelles ?**

*« Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. » (1 Co 12.4-6, LSG)*

**La diversité des dons que Dieu accorde mène à une diversité de _______________ et d'_________________ .**

Tous les dons de Dieu trouvent leur expression dans des ministères et des activités en faveur d'autrui. Les dons de Dieu ne nous sont pas exclusivement réservés, ils nous sont accordés pour servir les autres.

**3. Quels sont les objectifs premiers de tous les dons spirituels ?**

*« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Ep 4.11,12, LSG).*

**Les dons de Dieu nous sont accordés pour le __________ des saints et pour l'_____________ du corps de Christ.**

Ce double objectif de chacun des dons que l'Esprit accorde à son peuple vise à équiper les croyants pour le témoignage et le service, et à les édifier.

**4. Jusques à quand les dons de l'Esprit demeureront-ils dans l'Église du Christ ?**
« Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Ep 4.13, LSG). « De sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. » (1 Co 1.7,8, LSG)

**Les dons de l'Esprit demeureront dans l'Église jusqu'au jour de notre Seigneur ____________ - ____________ .**

**5. Où trouve-t-on les dons de l'Esprit ?**
*« Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » (1 Co 12.18, LSG)*
*« Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Église [ces dons] » (v. 27,28, LSG).*

**Dieu a mis les dons de l'Esprit dans l'____________________________________________ .**

Voici un principe extrêmement important : les dons du Saint-Esprit se trouvent dans l'Église de Dieu. Si vous désirez trouver les dons authentiques de l'Esprit dans leur pleine manifestation, vous les trouverez au sein du peuple de Dieu des derniers jours, ce peuple qui garde les commandements de Dieu.

**6. À qui les dons du Saint-Esprit sont-ils accordés ? Ne sont-ils réservés qu'à quelques-uns ? Qui détermine quels dons accorder et à qui les accorder ?**
*« Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » (1 Co 12.11, LSG)*

**Les dons du Saint-Esprit sont distribués à ____________________________________________**

**comme ____________________________________________ veut.**

Lorsque nous remettons notre vie entre les mains du Christ et que nous sommes transformés par sa grâce, le Saint-Esprit nous accorde des dons spirituels non seulement pour renforcer notre foi, mais aussi pour édifier l'Église et faire du bien à la collectivité. Le Saint-Esprit détermine les dons à accorder et ceux à qui il veut les distribuer.

La Bible nous enseigne à aspirer « aussi aux dons spirituels » (1 Co 14.1). Elle ne nous commande pas de les rechercher. Nous désirons les dons spirituels parce que nous aspirons à grandir en Christ et à témoigner de lui. Nous ne devons pas les rechercher, parce que nous savons que le Saint-Esprit nous accordera les dons que Dieu a particulièrement conçus pour nous et qui nous conviennent parfaitement. Lorsque nous désirons passionnément manifester le fruit de l'Esprit dans notre vie, alors Dieu nous accorde les dons de l'Esprit en abondance. Lorsque Dieu a un groupe de gens qui révèlent sa compassion, sa bonté, sa compréhension, sa patience et son amour au monde par la puissance du Saint-Esprit, il déverse sans mesure la puissance de son Saint-Esprit. Les dons de l'Esprit se manifesteront pleinement dans l'Église et le monde entier sera touché par l'Évangile de Jésus-Christ.

Pourquoi ne pas incliner la tête en cet instant même, et demander au Seigneur d'ouvrir votre cœur pour recevoir les dons de l'Esprit conçus spécialement pour vous ? Pourquoi ne pas dire à Jésus que vous allez utiliser ces dons pour faire du bien aux autres, et que par la foi, vous allez saisir la réalité des dons du Saint-Esprit ?



# Autour du monde

## COURRIER

**Entendre ce que dit l'Esprit**

Dans l'article « Sola Scriptura et Ellen White », les exemples que donne Tim Poirier sont dignes d'éloges. Cependant, quand on en vient au canon, la « règle » de « foi et de pratique » doit être *sola scriptura*. Or, Tim Poirier a passé cet aspect sous silence.

Si une doctrine enseignée par Ellen White ainsi que la base scripturaire sur laquelle elle s'appuie doivent en plus être renforcées par un rapiéçage d'autres textes bibliques, alors celui qui est sage dira : « C'est *sola scriptura* pour moi. » En outre, s'il découvre qu'une position théologique défendue par Ellen White n'est que le fruit d'une piètre exégèse, il laissera la Bible s'interpréter par elle-même, peu importe ce qu'il ressent. Dans l'intérêt de la crédibilité de l'Église et de son authenticité, une telle attitude doit être encouragée et imitée.

Assurément, le rôle d'Ellen White est pastoral, pas canonique.

Angus McPhee
*Rathmines, Nouvelle-Galles du Sud, Australie*

**Aidez-moi à comprendre**

En lisant le rapport intitulé « Le président de la Conférence générale prend la parole lors de la réunion des pasteurs adventistes des pays nordiques » de Miroslav Pujic et Thomas Müller, la phrase suivante m'a laissé perplexe : « Gunnar Peddersen, chargé de cours de Newbold College, lui aussi à la retraite, a aidé les participants à mieux comprendre *la distorsion dans notre compréhension théologique.* » (C'est moi qui souligne.)

Ceci suggère-t-il que nous avons des positions théologiques tordues en tant qu'Église ? Ceux qui assistaient à cette réunion ont sans doute compris cette déclaration. Mais ne risque-t-elle pas d'induire le lecteur dans l'erreur ? Il me semble qu'il aurait été sage de la justifier ou de la clarifier.

David R. Syme
*Willow Vale, Nouvelle-Galles du Sud, Australie*

*Nous vous remercions de votre demande. Elle nous donne l'occasion d'offrir la clarification suivante.*

*Dans sa remarque, Gunnar Peddersen a présenté certaines des positions extrêmes qui risquent de s'insérer dans le réveil et la réforme sur lesquels l'Église met l'emphase actuellement. Ceci aurait dû être clarifié dans l'article original. Toutes nos excuses.*
– Les éditeurs.

**Une réponse incomplète**

J'ai été déçu de la réponse d'Angel Manuel Rodríguez à la question : « Qui est l'antéchrist, ou qu'est-ce que l'antéchrist ? » dans l'article intitulé « L'antéchrist » (*Adventist World*, février 2011). C'est une très bonne question, mais malheureusement, la réponse n'a pas été donnée. La phrase finale expose la mission de l'Église adventiste : « Leur mission consiste à proclamer l'Évangile éternel du salut et à démasquer l'antéchrist ». Mais comment arriver à démasquer la puissance de l'antéchrist si nous ne savons pas qui ou ce qu'elle est ? Aurions-nous oublié ce dont relevait la Réforme protestante ?

Cette réforme est née d'une double découverte : « Premièrement, la redécouverte du Christ et de son salut, et deuxièmement, la découverte de l'identité de l'antéchrist et de sa subversion. [...] La Réforme tout entière repose sur ce double témoignage » (Le Roy Edwin Froom, *The Prophetic Faith of Our Fathers*, vol. 2, p. 243).

Wycliffe, Luther, Calvin, Knox, Melanchthon, Wesley – à peu près tous les réformateurs ont identifié la papauté comme étant l'antéchrist. Nous devons annoncer le message final de grâce et d'avertissement de la part de Dieu au monde. Il s'agit du message des trois anges d'Apocalypse 14.6-12. Notre mission consiste à inviter nos semblables à accepter l'Évangile éternel de Jésus-Christ. Par conséquent, il faut que l'antéchrist et son œuvre soient clairement dénoncés.

Roger Kerr
*Nouvelle-Galles du Sud, Australie*

**Noëls d'hier**

J'ai été vraiment bénie par l'article intitulé « Les chrétiens et Noël », d'Angel Manuel Rodríguez (décembre 2010). C'est on ne peut plus clair. La dernière phrase de son article exprime tout à fait ce que je pense : « Sans contredit, Noël nous fournit une excellente occasion de rappeler à la race humaine que l'Enfant né à Bethléhem revient bientôt. »

Merci d'avoir publié cet article. Maranatha !

Evie Kinman
*Sutherlin, Oregon, États-Unis*

**La nuit touche à son terme**

Le numéro de juin 2010 de *Adventist World* – L'impact phénoménal d'un bout de papier – est merveilleux ! Je rends grâce à Dieu pour cette revue. Elle augmente ma foi et me rappelle Ésaïe 8.20.

Je remercie également Angel Manuel Rodríguez pour sa recherche biblique et son explication du mot « matin » dans l'article « Un nouveau commencement ».

Andrew Kuuliza Ramandizi
*Bukavu, République démocratique du Congo*

**Lecteurs du monde entier**

J'aime lire *Adventist World*. Cette revue tombe à point nommé. On y trouve de nombreuses histoires, des rapports bien à jour sur les missions, des présentations bibliques, et quelques informations sur la santé. Dieu œuvre pour terminer son œuvre de façons mystérieuses. Je sais que j'ai la responsabilité

## COURRIER

de coopérer avec lui et de partager ma foi avec ceux qui ne connaissent pas encore le vrai Dieu.

Cette revue revitalise ma spiritualité. Grâce à elle, j'approfondis mes connaissances bibliques. Elle me pousse à en apprendre davantage. Puisse Dieu bénir abondamment ceux qui aplanissent le sentier du Seigneur.

Mr. Van Ceu
*Mission du centre de la Birmanie, Taungngu, Birmanie*

*Adventist World* est vraiment une revue de première classe. Les membres de notre église l'apprécient beaucoup. Continuez votre merveilleux travail. Puisse le Seigneur vous bénir tous !

Bosilka Lipkovich
*Victoria, Australie*

J'aime beaucoup *Adventist World*. J'y découvre de grandes vérités sur la Bible. Merci pour le grand soutien que vous avez donné au peuple africain.

Kennedy Mogire
*Kenya*

J'habite en Russie. J'aime beaucoup lire différentes revues. Or, j'ai eu l'occasion de découvrir *Adventist World*. Ses articles sont intéressants et merveilleux.

Je vous souhaite beaucoup de succès et de plus en plus de lecteurs satisfaits.

Igor Shtyhan
*Belgorodskaya Oblast, Russie*

Salutations dans le nom de notre Seigneur et Ami, Jésus-Christ. Tous mes remerciements pour votre revue édifiante.

Hetani Ngobeni
*Afrique du Sud*

Merci pour le merveilleux travail que vous accomplissez.

Nyakamatura Matatiya
*Ouganda*

### Mise au point

*Dans l'article* « Margaret Rowen : *la vie bizarre d'un faux prophète* » (Adventist World, *avril 2011), il a été dit à tort qu'Arthur White, fils de W. C. White, avait laissé les visiteurs seuls dans la chambre forte quelques instants, donnant ainsi l'occasion à l'un d'eux de glisser un faux document dans le tiroir d'un classeur. Dans un document du White Estate, Arthur White déclare qu'une jeune femme travaillant à temps partiel comme secrétaire au White Estate a emmené les visiteurs « au bureau et à la bibliothèque. Comme ceux-ci souhaitaient fortement voir des documents écrits de la main même d'Ellen White, elle a composé la combinaison et ouvert la porte. Ensuite, elle a appuyé sur l'interrupteur […] mais il n'y avait pas d'électricité […] Elle a demandé aux visiteurs d'attendre dans le bureau tandis qu'elle irait chercher une lanterne. Or, la porte de la chambre forte était toujours ouverte » (Arthur L. White, « From Worship Talks on Margaret Rowen »). Nous nous excusons de cette erreur. —* Les éditeurs.

**COURRIER – Adresse : letters@adventistworld.org** Les lettres doivent faire allusion à quelque chose ayant paru dans *Adventist World*. Rédigez-les clairement et tenez-vous en à l'essentiel, 250 mots maximum. N'oubliez pas d'indiquer le titre de l'article, la date de publication, et le numéro de page. Indiquez aussi votre nom, ainsi que la ville, la province, l'État, et le pays où vous habitez. Au besoin, les lettres seront modifiées pour des raisons de clarté et de longueur. Veuillez noter que nous ne pouvons les publier toutes, faute d'espace.



## LIEU DE PRIÈRE

J'ai décidé de franchir une étape dans la foi : je donne ma vie à Jésus ! Je vais me faire baptiser. S'il vous plaît, souvenez-vous de moi dans vos prières. Mes parents ne sont pas adventistes. À maintes reprises, ils m'ont dit que j'apporte la rébellion dans la famille. Mais je sens que c'est le bon moment de me donner à celui qui m'a aimé le premier.

Abraham, *Kenya*

Je suis devenu sourd il y a deux ans et demie. Je n'en connais pas la cause et je n'ai pas d'argent pour me payer un traitement à l'hôpital. Je sens que ma condition s'empire. Priez pour moi, s'il vous plaît.

Gerard, *Côte d'Ivoire*

N'oubliez pas de prier pour l'agrandissement du dortoir des filles du Séminaire adventiste de l'Union des fédérations de la Birmanie (MUAS), et pour qu'il y ait suffisamment d'eau potable pour le campus.

Conally, *Birmanie*

Priez s'il vous plaît pour les étudiants de l'Université de Nairobi (UONSDA), lesquels s'efforcent de renforcer leur vie spirituelle.

Julius, *Kenya*

Mon âme est lasse. J'ai vraiment besoin d'un réveil, de cette religion du bon vieux temps qui m'animait auparavant. Priez pour moi, s'il vous plaît.

Audrey, *par courriel*

Dans quelques mois, nous aurons un nouveau pasteur. Nous prions pour que Dieu nous envoie exactement la personne qu'il nous faut. Nous avons besoin de vos prières pour que la volonté de Dieu se fasse.

Ken, *États-Unis*

Merci de prier pour notre œuvre missionnaire. Depuis que vous le faites, les choses se sont mises à bouger ici.

James, *Guyane*

**LIEU DE PRIÈRE – Adresse : prayer@adventistworld.org** Faites-nous parvenir vos requêtes de prière et vos remerciements pour les prières exaucées. Soyez bref et concis, 75 mots maximum. Veuillez inclure votre nom et celui de votre pays. Au besoin, les requêtes seront modifiées pour des raisons de clarté et de longueur. Bien que nous priions pour chaque requête, nous ne pouvons cependant les publier toutes.



# Une église en un jour

Nous sommes au Mozambique. Dans un moment de découragement, des adventistes décident d'abandonner l'Église. Heureusement, George et 29 autres membres choisissent de « rester fermes » et d'établir une nouvelle congrégation adventiste à Barrio Um. Clara leur propose de venir adorer Dieu sur sa propriété, sous un arbre. Ensemble, ils prient le Seigneur de leur accorder une église.



Ceux qui ont quitté l'Église se moquent d'eux. « On ne peut faire confiance aux adventistes. Vous verrez, ils vous oublieront l'un après l'autre ! »

Un jour, Maranatha Volunteers International demande à George de servir d'interprète pour les bénévoles de la Nouvelle-Zélande qui construisent une église non loin d'Inhamissa. George accepte avec plaisir et se lie rapidement d'amitié avec les bénévoles néo-zélandais.

Plus tard, George demande à Maranatha s'il serait possible de sponsoriser une église en un jour à Barrio Um.

Les dirigeants de la fédération et Maranatha acceptent. Il y a un problème, toutefois : la petite congrégation ne dispose d'aucun terrain. Alors Clara, une fois de plus, intervient : « Nous nous sommes bien réunis dans ma cour avant ; alors, pourquoi ne pas y construire l'église ? »

Les bénévoles de Maranatha construisent donc l'église dans l'espace libre entre la chambre à coucher de Clara et sa cuisine.

Barrio Um, une collectivité active aux rues étroites, aux maisons pleines à craquer, aux grandes familles, grouille d'enfants. Ces derniers participent avec joie à la construction : ils mesurent l'acier, transportent des briques et apprennent des chants de l'école biblique de vacances.

Le grand jour de la dédicace, George déclare : « Cette église est une réponse à nos prières. Elle confirme que l'Église adventiste ne nous a pas oubliés et qu'elle se préoccupe de nous ! »

Mais qu'en est-il des vieux amis qui ont quitté l'Église et qui se sont moqués de George et des autres croyants à Barrio Um ? Eh bien, ils sont nombreux à assister à la cérémonie de consécration de l'église. Ils chantent, prient et pleurent. Et beaucoup d'entre eux disent : « Nous reviendrons sabbat prochain ! »

Le programme « Une église en un jour » est le fruit d'une collaboration entre l'Église adventiste, l'Association des entrepreneurs adventistes (ASI), et Maranatha Volunteers International. Des histoires comme celle-ci vous parviennent chaque mois grâce à Dick Duerksen, le « conteur d'histoire » de Maranatha.








*« Oui, je viens bientôt... »*

Nous avons pour mission d'exalter Jésus-Christ et d'unir dans leurs croyances, leur mission, leur vie et leur espérance les adventistes du septième jour de toute la planète.

**Éditeur**
*Adventist World* est une revue internationale de l'Église adventiste du septième jour. La Division Asie-Pacifique Nord de la Conférence générale des adventistes du septième jour en est l'éditeur.

**Éditeur exécutif**
Bill Knott

**Éditeur adjoint**
Claude Richli

**Directeur international de la publication**
Chun, Pyung Duk

**Comité de publication**
Ted N. C. Wilson, président ; Benjamin D. Schoun, vice-président ; Bill Knott, secrétaire ; Lisa Beardsley ; Daniel R. Jackson ; Robert Lemon ; Geoffrey Mbwana ; G. T. Ng ; Daisy Orion ; Juan Prestol ; Michael Ryan ; Ella Simmons ; Mark Thomas ; Karnik Doukmetzian, conseiller juridique

**Comité de coordination de *Adventist World***
Lee, Jairyong, président ; Akeri Suzuki ; Kenneth Osborn ; Guimo Sung ; Glenn Mitchell ; Chun, Pyung Duk

**Rédacteur en chef**
Bill Knott

**Rédacteurs basés à Silver Spring, au Maryland (États-Unis)**
Lael Caesar, Gerald A. Klingbeil (associate editors), Sandra Blackmer, Stephen Chavez, Wilona Karimabadi, Mark A. Kellner, Kimberly Luste Maran, Gina Wahlen

**Rédacteurs basés à Séoul, Corée**
Chun, Pyung Duk ; Chun, Jung Kwon ; Park, Jan Mae

**Rédacteur en ligne**
Carlos Medley

**Directeur du marketing**
Claude Richli

**Coordinatrice technique**
Merle Poirier

**Rédacteur extraordinaire**
Mark A. Finley

**Conseiller principal**
E. Edward Zinke

**Assistante exécutive auprès du rédacteur**
Rachel J. Child

**Assistants administratifs**
Marvene Thorpe-Baptiste
Alfredo Garcia-Marenko

**Services aux lecteurs**
Merle Poirier

**Direction artistique et graphisme**
Jeff Dever, Fatima Ameen

**Consultants**
Ted N. C. Wilson, Robert E. Lemon, G. T. Ng, Guillermo E. Biaggi, Lowell C. Cooper, Daniel R. Jackson, Geoffrey Mbwana, Armando Miranda, Pardon K. Mwansa, Michael L. Ryan, Blasious M. Ruguri, Benjamin D. Schoun, Ella S. Simmons, Alberto C. Gulfan Jr., Erton Köhler, Jairyong Lee, Israel Leito, John Rathinaraj, Paul S. Ratsara, Barry Oliver, Bruno Vertallier, Gilbert Wari, Bertil A. Wiklander

**Aux auteurs :** Nous acceptons les manuscrits non sollicités. Adressez toute correspondance rédactionnelle au 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring MD 20904-6600, U.S.A. Fax de la rédaction : (301) 680-6638

Courriel : worldeditor@gc.adventist.org
Site Web : www.adventistworld.org

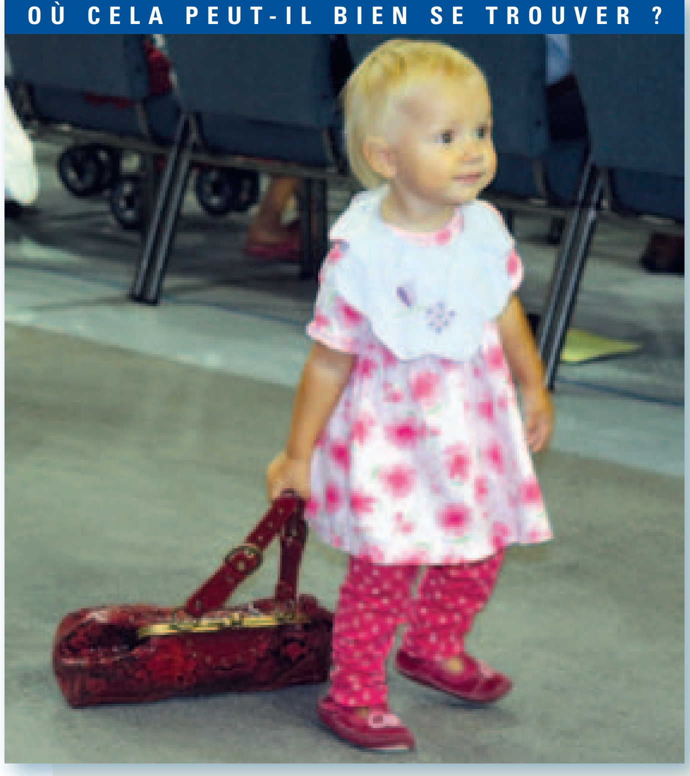
Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la Bible Segond révisée 1978 (Colombe).

*Adventist World* paraît chaque mois et est imprimé simultanément dans les pays suivants : Corée, Brésil, Indonésie, Argentine, Allemagne, Australie, Autriche et États-Unis d'Amérique.

Vol. 7, nº 6

# Lieu COMMUN

## OÙ CELA PEUT-IL BIEN SE TROUVER ?



SOUMIS PAR MICKEY NICKLESS

## VIE ADVENTISTE

Le sabbat 26 mars 2011 restera à jamais gravé dans notre mémoire. Mon grand-père, Wilson Geerdharry, 90 ans, s'est fait baptiser. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a servi à titre de sergent militaire. Tous s'entendent à dire que Dieu a préservé sa vie pour qu'il puisse le connaître et lui donner son cœur.

Je désire encourager nos chers frères et sœurs. Ne soyez pas déconcertés si un être cher affiche de l'indifférence envers votre Dieu. « Tout ce qu'il a fait est beau en son temps » (Ec 3.11). Louanges à notre Roi !

– Sylvana Ramhit-Heritony, Maurice

## CITATION DU MOIS

*« L'histoire de notre cheminement en ce monde se termine avec notre dernier pas qui nous fera entrer dans l'éternité. Mais ce qui fera une différence, toutefois, ce sera le fait d'avoir marché ou non avec Jésus-Christ. »*

– Marcio César Cordeiro Calado, membre de l'église adventiste de Pesqueira, à Pernambuco, au Brésil

## LE SAVIEZ-VOUS ?

- En 2009, les femmes adventistes du monde entier ont tenu 66 200 campagnes d'évangélisation. Au total, 127 545 personnes ont été baptisées grâce au ministère de ces femmes.
- En 2009, 135 bourses d'études ont été accordées par le Fonds des bourses des femmes de la Conférence générale.

– Information tirée du *147e rapport statistique annuel – 2009* – une compilation du Bureau des archives et des statistiques de la Conférence générale de l'Église adventiste du 7e jour.



SOUMIS PAR LEONARDO FIERRO

**RÉPONSE :** *À Atlanta, dans l'État de Géorgie, aux États-Unis, cette petite « déléguée » de la Session de la Conférence générale de 2010 se promène dans le Georgia Dome pendant l'une des activités en cours. Qui sait, peut-être contemple-t-elle son futur rôle dans l'Église (tout en trimbalant un joli sac à main !). Pour en apprendre davantage sur le Ministère des femmes, ne manquez pas de lire l'article en pages 16-22 de ce numéro de Adventist World.*